ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA

FC 171
A26
1911
c.2
***

PRIX 20 Cts.

MONTRÉAL

1916

Blanche Laferrière
Sorel
P. Q.

10 6
~~[illegible]~~
[illegible]

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA

Le drapeau de la France, après avoir flotté près de deux siècles sur le Canada, se replia et fit place à celui de la fière Albion (p. 56).

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA

MONTRÉAL
IMPRIMERIE DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS.
1911

0 310207

FC 171
A26
1911
c. 2
***

Enregistré, conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-deux, par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, dans le bureau du ministre de l'Agriculture et des Statistiques, à Ottawa.

0.910207

DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

1. Christophe Colomb, Génois, conçut le désir d'aller à la recherche des terres occidentales. Pour mettre à exécution ses grands projets, il implora la protection des puissances européennes. Ce fut la cour d'Espagne qui accueillit sa demande ; et, après avoir lutté contre des difficultés égales à l'audace de son entreprise, Colomb révéla, en 1492, à l'Europe étonnée, l'existence d'un nouveau monde.

2. La première terre à laquelle Colomb aborda fut l'île San-Salvador[1], une des îles Lucayes ; il découvrit ensuite Cuba et Saint-Domingue, où il bâtit un fort ; puis, dans son troisième voyage, il suivit les côtes septentrionales de l'Amérique du Sud.

3. Après la découverte du nouveau monde, les principales puissances maritimes de cette époque y envoyèrent des explorateurs, qui prirent possession de vastes contrées et se partagèrent ce nouveau continent.

4. Les principaux explorateurs de cette époque sont : Jean et Sébastien Cabot, qui découvrirent le Labrador en 1497 ; Gaspard de Cortereal, qui aborda à Terre-Neuve en 1500, et pénétra dans le golfe Saint-Laurent ; Thomas Aubert, qui remonta le fleuve

1. Racontez la découverte de l'Amérique.
2. Sur quelles terres aborda Colomb ?
3. Que firent les principales puissances maritimes après la découverte du nouveau monde ?
4. Nommez les principaux explorateurs de cette époque.

---

1. L'île San-Salvador (Guanahani), appelée Cat Island par les Anglais.

Saint-Laurent en 1508, et Jean Verazzani, qui longea les côtes depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve.

5. On attribuait généralement le nom d'Amérique au Florentin Alberico Vespucci, qui fit quelques explorations sur les côtes de l'Amérique du Sud, et publia en Europe le récit de ses voyages. Il est aujourd'hui établi que le pilote florentin s'appelait *Alberico*, et que *Amérique (Amerrique)* est une appellation réellement indigène : c'est le nom indien des montagnes qui séparent le lac Nicaragua de la côte des Mosquitos : il signifie *pays du vent*.

Une peuplade indienne de la même région s'appelle encore maintenant *los Amerriques*.

5. Qui donna son nom au nouveau continent ?

Wigwam dans la forêt.

DOMINATION FRANÇAISE

PREMIÈRE ÉPOQUE

DEPUIS LA DÉCOUVERTE DU CANADA PAR JACQUES CARTIER, EN 1534, JUSQU'À LA FONDATION DE QUÉBEC PAR CHAMPLAIN, EN 1608.

DÉCOUVERTE DU CANADA[1].

1. Premier voyage de Cartier.—Francois Ier, roi de France, apprenant le succès des Espagnols et des Portugais dans le nouveau monde, voulut aussi y établir des colonies. En 1534, il revêtit le célèbre navigateur Jacques Cartier d'une commission qui l'autorisait à prendre possession de tous les pays qu'il découvrirait.

Jacques Cartier après avoir abordé l'île de Terreneuve, se dirigea vers le continent et entra, le 3 juillet, dans une baie profonde, à laquelle il donna le nom de baie des Chaleurs ; il se rendit jusqu'à Gaspé.

2. Deuxième voyage de Cartier.—En 1535, Jacques Cartier fit un second voyage. Il explora la côte du Labrador depuis Blanc-Sablon, et pénétra le 10 août

1. Racontez la découverte du Canada par Jacques Cartier.
2. Décrivez le deuxième voyage de Cartier.

---

1. Une carte de la Nouvelle-France ou du Dominion du Canada doit être sous les yeux des élèves. Le professeur prépare la leçon sur la carte, faisant observer que certains noms de villes modernes servent à indiquer la position des lieux historiques anciens. Les élèves, dans la récitation, doivent indiquer exactement tous les noms géographiques.

dans une baie qu'il nomma Saint-Laurent, à cause de la fête de ce saint martyr qu'on célébrait ce jour-là.

Il s'arrêta au Bic, à Tadoussac, à l'île aux Coudres, et remonta le fleuve jusqu'à l'entrée de la petite rivière

Sainte-Croix[1], près Stadaconé[2], où les sauvages lui firent un bon accueil. Quelques jours après, il se rendit à Hochelaga ; il gravit la montagne au pied de laquelle la bourgade était bâtie, et lui donna le nom de Mont-Royal ou Mont-Réal. Il revint hiverner à Québec, où le scorbut fit mourir vingt-cinq de ses hommes.

1. Sainte-Croix, aujourd'hui Saint-Charles.
2. Stadaconé, aujourd'hui Québec.

3. Lorsque les Français s'établirent dans le Canada, cette vaste région était habitée par diverses tribus sauvages : les Esquimaux étaient au nord ; les Souriquois, les Cannibas, et les Abénaquis, au sud ; les Montagnais, sur les bords de la rivière Saguenay et du Lac St-Jean, les Algonquins, sur les bords du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal ; les Iroquois[1], au sud des lacs Érié et Ontario ; les Hurons, entre les lacs Érié et Huron ; les Outaouais, sur les bords de la rivière Outaouais.

4. Tous les Indiens étaient d'une haute stature et bien proportionnés. Leur teint était cuivré, leurs yeux généralement bruns, leurs cheveux longs et noirs. Ils étaient très intelligents. Assez doux dans la paix, ils étaient d'une cruauté révoltante dans leurs expéditions guerrières. Leur industrie se bornait à faire des arcs, des flèches, des tomahawks, des canots d'écorce. Les hommes faisaient la chasse et la pêche ; les femmes étaient traitées avec mépris. Leur religion était un paganisme grossier. Ils croyaient à l'existence de deux dieux : l'un *bon*, le bon manitou, l'autre *mauvais*, le mauvais manitou.

3. Quelles étaient alors les principales nations qui habitaient le Canada ?

4. Quels étaient le caractère, les mœurs et la religion des sauvages ?

---

1. La nation iroquoise était composée de cinq tribus, savoir : les Agniers, les Onnontagués, les Goyogouins, les Onneyouths et les Tsonnonthouans.

Première messe sur la plage canadienne, depuis le départ de Jacques Cartier, célébrée par le R. P. Denis, à la rivière des Prairies, le 24 juin 1615.

ESSAIS DE COLONISATION (1541-1603)

LIEUTENANTS GÉNÉRAUX:

1541, Jean-François de La Roque, seigneur de Roberval.—1578, Marquis de La Roche.—1599, Capitaine Chauvin.—1603, Commandeur de Chates.—1604, Sieur de Mont.

1. Troisième voyage de Cartier. — En 1541, François 1er ordonna une nouvelle expédition pour le Canada sous les soins de Cartier, et nomma M. de Roberval lieutenant général en ce pays.

Cartier arriva le premier, et construisit le fort de Charlesbourg-Royal, au Cap Rouge, mais il l'abandonna l'année suivante pour retourner en France.

2. M. de Roberval.—M. de Roberval quitta le port de Saint-Malo en 1542, et vint mouiller au havre de Charlesbourg-Royal.

Durant l'hiver tout le monde eut le scorbut, et plus de cinquante personnes en moururent. Le roi François 1er, ne pouvant lui envoyer les secours qu'il réclamait, chargea le lieutenant Senneterre d'entreprendre le voyage du Canada, pour le ramener en France avec les débris de sa colonie.

Pendant près d'un demi-siècle, le Canada ne fut plus visité que par des vaisseaux employés à la pêche et au commerce des pelleteries.

Cartier passa le reste de ses jours dans sa patrie, où il vécut retiré des affaires. C'était un homme prudent, persévérant, magnanime et religieux. Ses découvertes aussi bien que ses talents lui donnent le droit de figurer parmi les hommes les plus distingués de son temps.

1. Que fit Cartier dans son troisième voyage?
2. Quel fut le résultat de l'expédition de M. de Roberval?

3. Marquis de La Roche.—Le marquis de La Roche fut le second lieutenant général du Canada. Il fut nommé par Henri III en 1578, mais il ne prit possession de ses titres et ne partit qu'en 1598. Arrivé à l'île de Sable, il y débarqua ses cinquante colons, qu'il avait tirés des prisons de France.

Après avoir cherché à connaître les côtes du continent, il voulut retourner vers ses gens, mais une violente tempête le poussa si rapidement à l'est, qu'en moins de douze jours, il abordait en France. Ce ne fut qu'après plusieurs années que le roi, apprenant le sort de ces malheureux délaissés, les envoya chercher. On n'en comptait plus que douze.

4. Pierre Chauvin.—Le mauvais succès du marquis de La Roche n'empêcha pas le capitaine Pierre Chauvin de passer en Canada. Il s'était fait concéder le privilège exclusif de la traite des pelleteries, avec les prérogatives attachées à la commission de son prédécesseur, moyennant la charge de fonder une colonie et d'y faire pratiquer la religion catholique.

Négociant et calviniste, Chauvin s'occupa peu de remplir ses engagements. Il fit deux voyages au Canada, en 1599 et en 1600; dans le premier, il avait établi un comptoir à Tadoussac. Il mourut en 1601, alors qu'il projetait un troisième voyage en Canada.

5. Commandeur de Chates.—Le successeur de Pierre Chauvin fut le commandeur de Chates, qui voulut consacrer les dernières années de sa vie au service de Dieu et de son pays. Il forma une compagnie de gentilshommes et de marchands, et confia la conduite

3. Quel fut le second lieutenant général du Canada ?
4. Le mauvais succès du marquis de la Roche rebuta-t-il le capitaine Chauvin ?
5. Qui succéda à Pierre Chauvin ?

des vaisseaux au sieur de Pontgravé, auquel il associa Samuel de Champlain.

L'expédition partit de Honfleur, le 15 mars 1603. Les vaisseaux furent laissés à Tadoussac. Champlain et Pontgravé remontèrent le Saint-Laurent jusqu'au saut Saint-Louis. De retour en France, ils éprouvèrent un fâcheux contretemps en apprenant la mort du commandeur de Chates. Ce fut vraiment une perte sérieuse pour le Canada.

6. Sieur de Monts.—Le plus célèbre des lieutenants généraux du Canada fut Pierre du Gas, sieur de Monts, qui succéda au commandeur de Chates. Ce gentilhomme obtint de Henri III une commission très-ample avec le privilège exclusif du commerce. Il traversa la mer et fonda un établissement en Acadie[1], dans l'île Sainte-Croix, 1604, puis à Port-Royal[2], 1605. Il était accompagné de MM. de Poutrincourt et Samuel de Champlain.

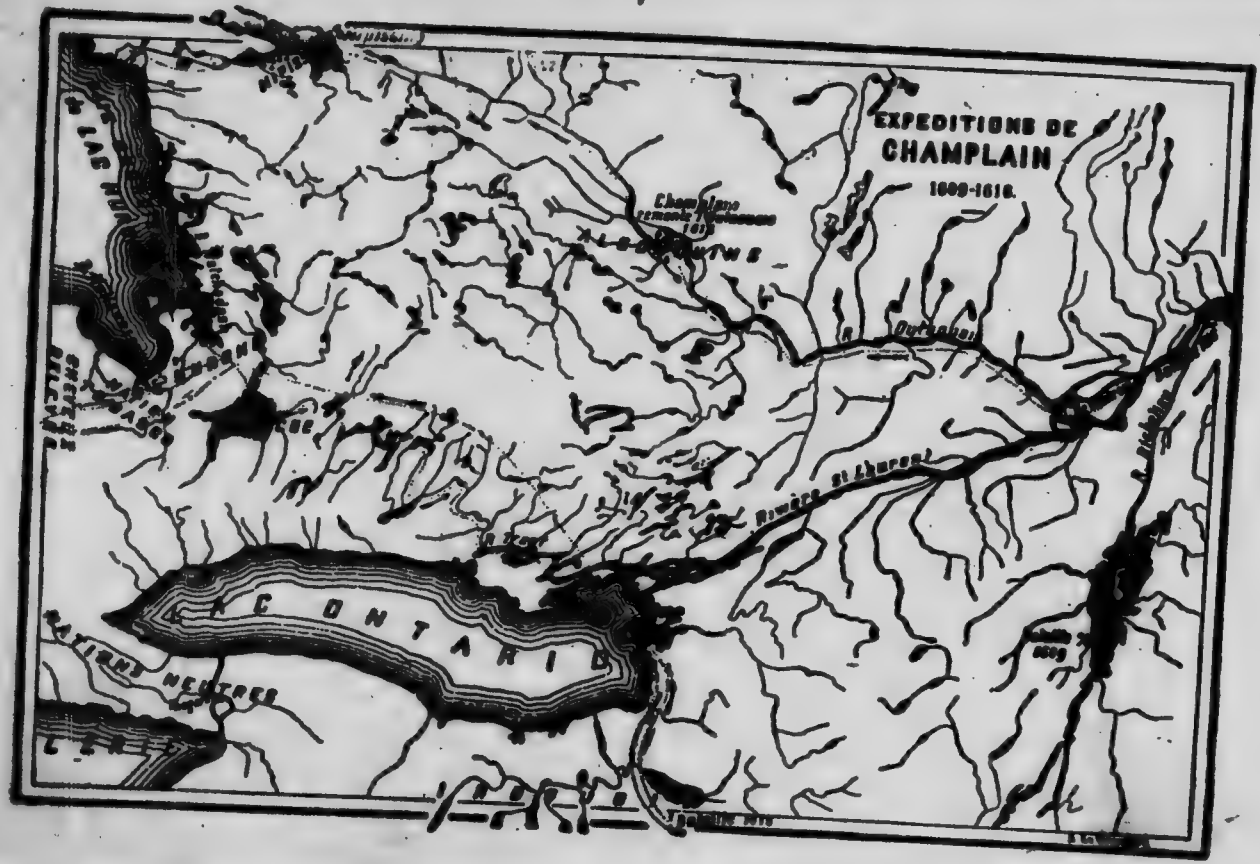
7. M. de Monts eut de grandes difficultés à surmonter : des envieux allèrent porter plainte au roi, et le privilège de la traite qui lui avait été accordé, fut révoqué. Il l'obtint de nouveau de Henri IV ; et voulant faire une nouvelle tentative de colonisation, il envoya Samuel de Champlain et Pontgravé en Canada.

6. Quel fut le plus célèbre des lieutenants généraux du Canada ?

7. Quelles difficultés M. de Monts eut-il à surmonter ?

---

1. Acadie, aujourd'hui la Nouvelle-Écosse.
2. Port-Royal, aujourd'hui Annapolis.


EXPEDITIONS DE
CHAMPLAIN
1609-1616.
Champlain remonte l'Outaouais 1613
R. Outaouais
Rivière St Laurent
LAC ONTARIO
NATIONS NEUTRES
CHEVEUX RELEVÉS

PÉRIODE DES FONDATIONS

ADMINISTRATION DES COMPAGNIES

(1608-1663)

DEUXIÈME ÉPOQUE

DEPUIS LA FONDATION DE QUÉBEC PAR CHAMPLAIN, EN 1608, JUSQU'À LA FORMATION DE LA COMPAGNIE DE MONTRÉAL, EN 1640.

GOUVERNEURS [1]

I. Samuel de Champlain, de 1608 à 1635.—II. De Montmagny, de 1636 à 1648.

I. GOUVERNEUR : M. DE CHAMPLAIN.

De 1608 à 1635.

1. Champlain, arrivé en Canada, chercha un lieu propre à l'établissement projeté par M. de Monts. Il choisit Québec et en fit le chef-lieu de la colonie naissante.

2. Première expédition de Champlain.— Champlain, s'étant allié aux Algonquins, aux Monta-

1. Quel lieu choisit Champlain pour l'établissement de M. de Monts.

2. Racontez la première expédition de Champlain contre les Iroquois.

---

1. Dix-huit gouverneurs français ont administré le Canada de 1608 à 1760.

Le Canada, avec ses limites actuelles, est une immense contrée de l'Amérique septentrionale, égalant en superficie presque l'Europe. Il s'étend de l'Atlantique au Pacifique, et de la frontière des États-Unis à la mer Glaciale.

Sous la domination française, la Nouvelle-France comprenait les vallées du Saint-Laurent, des grands lacs, du Mississipi, et celle de l'Ohio, son affluent.

gnais et aux Hurons, les accompagna dans une expédition contre les Iroquois ; il remonta la rivière des Iroquois[1] jusqu'au lac auquel il donna son nom. Quand les deux partis furent en présence, les Algonquins et les Hurons s'arrêtèrent et se partagèrent en deux bandes ; il laissèrent le milieu à Champlain. A la vue de cet Européen qui, d'un seul coup de son arquebuse, renversa morts deux de leurs chefs, les Iroquois furent tellement effrayés qu'ils ne songèrent plus qu'à fuir (1609).

3. Deuxième expédition de Champlain.— L'année suivante (1610), Champlain fit, sur les bords de la rivière des Iroquois, près de Sorel, une seconde expédition contre la même nation. Elle fut aussi heureuse que la première.

En 1611, il établit un fort au saut Saint-Louis, pour la traite, et, en 1613, il découvrit la rivière des Outaouais (autrefois des Algonquins).

4. Troisième expédition de Champlain.— Dans un troisième combat, sur le bord du lac Ontario (1615), Champlain fut blessé et dut passer l'hiver chez les Hurons. Il profita de sa mésaventure pour connaître le pays : il découvrit le lac Nipissing, Simcoe,

En 1617, la première famille française, celle de Louis Hébert, se fixa à Québec, pour y cultiver la terre. Madame de Champlain y arriva en 1620.

Les premiers registres furent ouverts à Québec en 1621.

Le fort et le château Saint-Louis furent construits cette année-là ; le premier servit de citadelle, le second de résidence aux gouverneurs français et anglais jusqu'en 1834, époque où il fut détruit par un incendie. En même temps s'élevait le monastère des Récollets, sur la rivière Saint-Charles, où se trouve aujourd'hui l'Hôpital-Général.

3. Quel fut la deuxième expédition de Champlain

4. Racontez la troisième expédition de Champlain contre les Iroquois, et indiques les lieux qu'il découvrit.

---

1. Rivière des Iroquois, aujourd'hui rivière Richelieu.

Huron et Ontario, et prit possession de presque toute la contrée qui forme aujourd'hui la province d'Ontario.

5. Après la mort de Henri IV, M. de Monts remit à Champlain tous les intérêts auxquels il pouvait prétendre en Canada. Champlain travailla d'abord à la formation de la *Compagnie* dite *de Rouen* (1614-1620), puis il obtint successivement pour protecteurs à la cour de France, le comte de Soissons, le prince de Condé, le duc de Montmorency (dont la *Compagnie* dite *de Montmorency* subsista de 1620 à 1627), le duc de Ventadour, et le cardinal de Richelieu, qui présida la *Compagnie des Cent-Associés.*

6. Cette Compagnie (1627-1663), formée de personnes distinguées par leur naissance et leur fortune, avait pour but de mettre fin aux querelles des traitants.

Elle avait le droit de fortifier et de gouverner le pays à son gré, d'y commercer par terre et par mer pendant quinze ans, et d'y faire la traite des pelleteries.

Ses obligations consistaient à faire passer des colons en Canada, à leur distribuer des terres et des grains pour les ensemencer, à pourvoir à la subsistance des ministres de la religion et à l'entretien du culte.

7. Au moment où la Compagnie des Cent-Associés donnait de si belles espérances pour la colonie naissante,

5. Que fit M. de Monts après la mort de Henri IV, et quels furent les protecteurs qu'obtint Champlain pour la nouvelle colonie ?

6. Qu'était-ce que la Compagnie des Cent-Associés ? Quels étaient ses privilèges et ses obligations ?

7. Quand David Kertk s'empara-t-il de Port-Royal et de Tadoussac ?

---

1. Pendant ce temps les Anglais soulevaient les réformés français assiégés par Richelieu dans la Rochelle : ils furent vaincus. C'est pendant cette lutte que trois calvinistes français, les frères Kertk, vinrent attaquer le Canada.

la guerre éclata entre la France et l'Angleterre[1]. Les premiers vaisseaux équipés pour la Nouvelle-France furent pris par David Kertk et ses deux frères, Louis et Thomas. David Kertk s'empara de Port-Royal et de Tadoussac, et envoya ensuite une chaloupe sommer Champlain de lui livrer l'habitation de Québec. Celui-ci lui fit une réponse si fière que David Kertk jugea plus prudent de se retirer.

8. En 1629, une nouvelle escadre anglaise, sous les ordres des frères Kertk, jeta l'ancre dans la rade de Québec ; Louis Kertk somma Champlain de lui livrer la place. Les vivres et les munitions manquaient : Champlain se vit dans la triste nécessité de céder Québec aux Anglais. Il passa ensuite en Angleterre avec Pontgravé.

La paix avait été conclue entre la France et l'Angleterre, deux mois avant la prise de Québec. Cependant le Canada et l'Acadie ne furent rendus que par le traité de Saint-Germain-en-Laye (29 mars 1632).

9. Champlain revint gouverner le Canada (1633), mais cette administration ne fut pas de longue durée.

A la fin de décembre 1635, il mourut à Québec, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'avaient connu.

C'était un homme de bien ; il avait des vues droites, un esprit vigoureux et persévérant, une activité dévorante, un sens remarquable, beaucoup de pénétration et un grand fonds de religion.

8. Racontez la prise de Québec par les Anglais en 1629. Combien de temps les Anglais furent-il maîtres du Canada après la prise de Québec ?

9. Quand mourut Champlain ? Donnez un aperçu de ses qualités.

10. En 1615, quatre religieux récollets arrivèrent en Canada. Ce sont eux qui célèbrèrent, à Québec et à Montréal, les premières messes qui aient été dites depuis les voyages de Cartier. Ce sont eux qui commencèrent les missions huronnes (1615). Ils furent aidés et ensuite remplacés dans cette grande œuvre par les PP. jésuites.

11. En 1613, les Hollandais fondèrent le fort Orange, aujourd'hui Albany, et New-Amsterdam (Manhatte, New-York).

En 1624, saint Joseph fut choisi pour patron du pays.

En 1625, les Pères Massé, Lalemant et de Brébœuf, jésuites, arrivèrent en Canada.

La même année, le Père Viel fut précipité dans la rivière des Prairies, à l'endroit appelé depuis Sault-au-Récollet.

En 1626, Champlain agrandit le fort Saint-Louis et établit des fermes au cap Tourmente.

En 1633, Champlain revint au Canada comme gouverneur, et fit construire l'église de Notre-Dame de Recouvrance.

En 1634, la ville de Trois-Rivières fut fondée par le sieur de La Violette, sous les ordres de Champlain.

II. GOUVERNEUR : M. DE MONTMAGNY.

De 1636 à 1648.

12. M. de Montmagny fut le digne successeur de M. de Champlain. A son arrivée, un *Te Deum* fut chanté en action de grâces.

10. Quels religieux arrivèrent en Canada en 1615 ? Quand commencèrent les missions huronnes ?

11. Indiquez quelques autres événements remarquables de 1623 à 1634.

12. Qui succéda à M. de Champlain ?

13. En 1636, le Père Rohaut, jésuite, fonda à Québec le premier collège du Canada.

En 1639, Madame de la Peltrie [1] fonda les Ursulines, et Madame la duchesse d'Aiguillon [2], les Hospitalières.

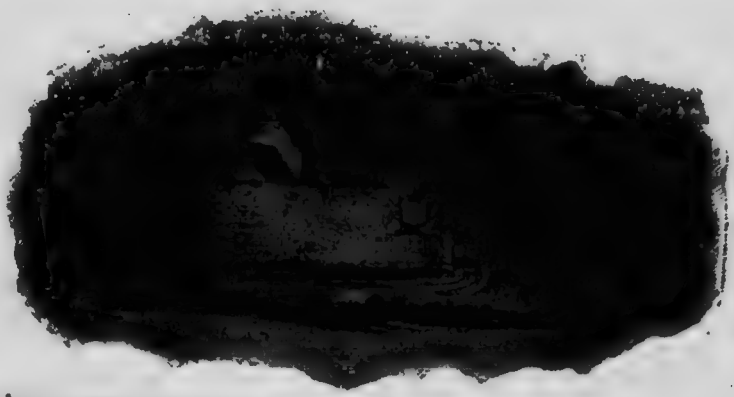
En 1636, arrivèrent les illustres familles de Repentigny et de La Potherie.

13. Quelles fondations le Père Rohaut, Madame de la Peltrie et la duchesse d'Aiguillon firent-ils ? Quelles illustres familles arrivèrent en 1636 ?

---

1. Marie-Madeleine de Chauvigny, veuve de Charles Grivel de la Peltrie, obtint de ses parents, avec beaucoup de difficultés, la permission de fonder une maison d'éducation destinée à instruire les petites filles sauvages du Canada. Saint Vincent de Paul, qu'elle rencontra à Paris, l'encouragea à poursuivre son œuvre avec énergie.

2. Marie-Madeleine Wignerod, nièce du cardinal de Richelieu, partagea la bienveillance du grand ministre pour le Canada. Devenue veuve très jeune, et sans enfant, elle consacra sa fortune à la fondation de l'Hôtel-Dieu.



Ancienne maison seigneuriale de Jacques Cartier, au village de Limoilou, proche St Malo, connue aujourd'hui sous le nom de Portes-Cartier.

TROISIÈME ÉPOQUE

DEPUIS LA FONDATION DE LA COMPAGNIE DE MONTRÉAL, EN 1640, JUSQU'À L'ÉTABLISSEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR, EN 1663.

GOUVERNEURS :

M. de Montmagny continua de gouverner le pays jusqu'en 1648.— III. M. d'Ailleboust, de 1648 à 1651. — IV. M. de Lauzon, de 1651 à 1656. — Administrateurs : M. de Charny-Lauzon, de 1656 à 1657 ; M. d'Ailleboust (ancien gouverneur), de 1657 à 1658.—V. M. d'Argenson, de 1658 à 1661. — VI. M. d'Avaugour, de 1661 à 1663.

M. de Maisonneuve.

1. Une relation de la Nouvelle-France, décrivant la position avantageuse de l'île de Montréal tomba entre les mains de M. de La Dauversière, qui conçut le projet d'y établir une colonie consacrée à la sainte Vierge.

2. M. de la Dauversière associa à cette entreprise le baron de Fancamp, et tous deux, aidés de M. Olier, parvinrent à organiser, en France, une société pour le soutien de la religion et la conversion des sauvages. Cette société,

1. Quelle circonstance détermina la formation de la compagnie de Notre-Dame de Montréal ?

2. Quels sont les trois hommes qui prirent la plus grande part à la formation de la Compagnie de Notre-Dame de Montréal ?

connue sous le nom de Compagnie de Notre-Dame de Montréal, fut formée en 1640.

3. M. de Maisonneuve, l'un des associés, partit en 1641, avec Mademoiselle Mance et plusieurs familles, pour fonder un établissement à Montréal. Après avoir hiverné à Québec, il se rendit avec tout son monde au lieu désigné, le 17 mai 1642. Le lendemain, le révérend Père Vimont célébra la sainte messe.

Cette même année, les Pères Chaumonot et Brébœuf découvrirent le lac Erié.

Bientôt après, de nouvelles recrues arrivèrent de France, et l'établissement, appelé Ville-Marie, prit la forme d'un commencement de ville. C'est de l'année 1642 que l'on date sa fondation.

Madame de Bullion, par la dotation de cinquante à soixante mille écus, fournit à Mlle Mance les moyens de fonder l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Mlle Mance en 1642.

4. Pour arrêter les incursions dévastatrices des Iroquois, M. de Montmagny fit élever le fort Richelieu (Sorel), et y mit une assez bonne garnison (1642).

La paix fut conclue à Trois-Rivières, en 1645, entre les Iroquois, les Algonquins, les Hurons et les Français.

La Compagnie des Cent-Associés céda, à certaines conditions, la traite des pelleteries à la Compagnie des Habitants.

3. Par qui et en quelle année la ville de Montréal fut-elle fondée ? Qui fonda l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie ?

4. Quel fort M. de Montmagny fit-il construire ?

5. En 1644, les Iroquois attaquèrent l'habitation de Ville-Marie. M. de Maisonneuve marcha contre eux, et les défit à l'endroit appelé aujourd'hui Place d'Armes.

6. En 1646, le Père Ennemond Massé mourut à Sillery, le Père de Nouë fut trouvé gelé sur le fleuve Saint-Laurent et le Père Jogues fut massacré par les Agniers.

La même année, les rivières Chaudière et Kénébec furent découvertes par le Père Druillettes; et, en 1647, le Père de Quen découvrit le lac Saint-Jean, et les Iroquois brûlèrent le fort Richelieu.

III. GOUVERNEUR: M. D'AILLEBOUST.

De 1648 à 1651.

7. M. d'Ailleboust, en venant succéder à M. de Montmagny, apporta de France un nouvel édit qui portait que le gouverneur général devait, à l'avenir, être nommé pour trois ans seulement, et que le roi Louis XIV créait à Québec un *conseil*[1] investi de tous les pouvoirs judiciaires et exécutifs.

8. Sous l'administration de M. d'Ailleboust, les Iroquois attaquèrent, les unes après les autres, les bourgades huronnes de Saint-Joseph, de Saint-Ignace, de Saint-Louis, de Saint-Jean, et en massacrèrent les habitants. Les Hurons qui échappèrent à la mort

5. Quand eut lieu le combat de la Place d'Armes?
6. Quels sont les missionnaires que la colonie perdit en 1646?
7. Qui succéda à M. de Montmagny, et quel édit apporta le nouveau gouverneur?
8. Racontez la disparition des Hurons par les Iroquois.

---

1. Ce conseil était composé du gouverneur de la colonie, du supérieur des jésuites de Québec, en attendant qu'il y eût un évêque, du dernier gouverneur sorti de charge, de deux habitants élus tous les trois ans par les conseillers et par les syndics des communautés de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières.

vinrent se réfugier dans l'île d'Orléans et aux environs de Québec, où ils fondèrent le village de Lorette qui existe encore aujourd'hui.

9. Le Père Daniel fut masacré en 1648 ; et les Pères de Brébœuf, Gabriel Lalement et Charles Garnier en 1649. Le Père Noël Chabanel fut tué, dit-on, vers le même temps, par un Huron apostat.

IV. GOUVERNEUR : M. DE LAUZON.

De 1651 à 1656.

10. Sous M. de Lauzon, les Iroquois continuèrent à se répandre dans le bas de la colonie. Ils attaquèrent les Français à la Pointe Saint-Charles, près de Ville-Marie ; ils furent repoussés par Charles Le Moyne. Mais à Trois-Rivières ils tuèrent M. du Plessis-Bochart et quinze de ses hommes.

Charles Le Moyne.

Le Père Buteux tomba aussi sous le fer de ces barbares ; c'était le septième martyr de la Nouvelle-France immolé par la main des Iroquois.

11. M. de Maisonneuve, qui avait été obligé d'aller en France demander du renfort, arriva en 1653, avec

9. Nommez les religieux massacrés par les Iroquois en 1648 et en 1649.

10. Quelle conduite tinrent les Iroquois sous M. de Lauzon ? Quel est le septième martyr immolé de la main des Iroquois ?

11. Quel renfort reçut la colonie en 1653 ?

une recrue de cent hommes bien choisis, et capables de rendre de grands services à la colonie.

12. La vénérable Sœur Bourgeoys fit la traversée avec M. de Maisonneuve et commença ses fonctions d'institutrice en 1657. L'humilité et la pauvreté furent les profondes racines de son institut (Congrégation de Notre-Dame), lequel, comme un grand arbre, étendit bientôt ses verts rameaux dans toutes les parties du pays. C'est à l'ombre de cet arbre, deux fois séculaire, que de nombreux essaims de jeunes filles viennent s'abriter, et se former à la pratique des vertus solides du christianisme.

13. Le premier fruit du zèle de la vénérable Sœur Bourgeoys fut de propager la dévotion à la très sainte Vierge à Ville-Marie, en jetant les fondements de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.

Vble Mère Marguerite Bourgeoys.

14. En 1656, M. de Lauzon repassa en France; l'administration du Canada fut confiée à M. de Charny, et, l'année suivante, elle passa à M. d'Ailleboust.

Cette année-là (1657), le Canada fut érigé en vicariat apostolique, les prêtres du séminaire de Saint-Sulpice arrivèrent à Ville-Marie, et l'Hôtel-Dieu de Montréal fut fondé par mademoiselle Mance.

12. Avec qui la vénérable Sœur Marguerite Bourgeoys arriva-t-elle ? Quel institut fonda-t-elle ?

13. Que fit Marguerite Bourgeoys pour propager la dévotion à la sainte Vierge ?

14. A qui fut confiée l'administration du Canada en 1656 ?

V. GOUVERNEUR : M. D'ARGENSON.

De 1658 à 1661.

15. M. de Lauzon eut pour successeur le vicomte d'Argenson, qui fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang.

16. Sous l'administration de ce gouverneur, il y eut deux événements bien dignes de remarque. 1° l'arrivée de Mgr de Laval de Montmorency (16 juin 1659), comme évêque de Pétrée et vicaire apostolique de la Nouvelle-France, premier évêque du Canada ; 2° la fondation du séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal. Ajoutons les courses des Iroquois et le beau dévouement de Dollard (1660).

17. La colonie, ne recevant aucun secours, était menacée d'être détruite par les Iroquois. Seize braves Français, ayant à leur tête Dollard, résolurent de se sacrifier pour leurs frères. Ils allèrent attendre les Iroquois au pied du saut des Chaudières, sur la rivière des Outaouais, et se retranchèrent dans un petit fort en très mauvais ordre.

Les Iroquois, au nombre de 700, ne tardèrent pas à s'y rendre. Le combat dura dix jours. Ce ne fut qu'après avoir perdu un grand nombre de leurs braves guerriers que les Iroquois parvinrent à triompher de la résistance de ces dix-sept héros ; aussi, l'armée iroquoise, déjà bien affaiblie, dut-elle renoncer au projet d'aller attaquer Québec.

15. Qui succéda à M. de Lauzon ?

16. Signalez deux événements remarquables sous l'administration de M. d'Argenson.

17. Racontez la belle défense de Dollard contre les Iroquois.

VI. GOUVERNEUR : M. D'AVAUGOUR.

De 1661 à 1663.

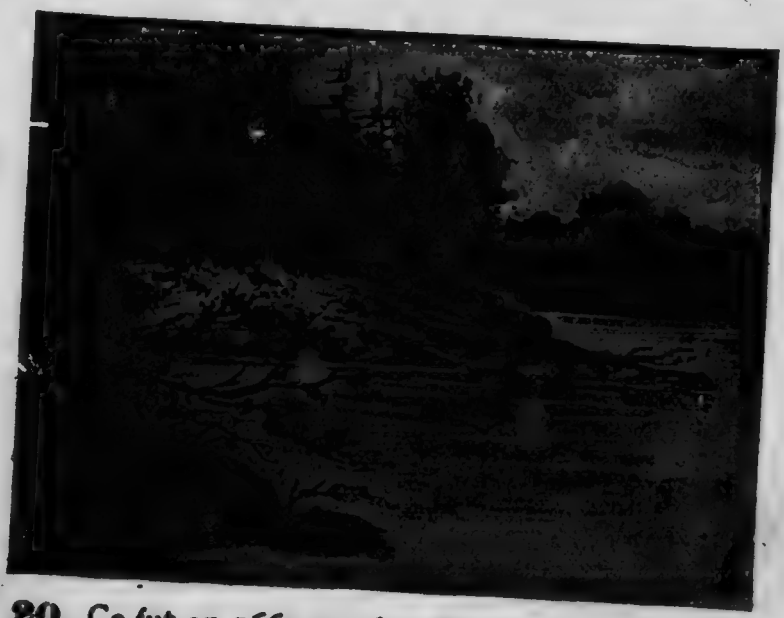
18. Le baron d'Avaugour, qui fut le sixième gouverneur du Canada, eut de grands démêlés avec Mgr de Laval, au sujet de la vente de l'eau-de-vie. Il était défendu, sous les peines les plus sévères, de vendre des boissons enivrantes aux sauvages.

Le fort des Messieurs.

Une femme de Québec, en ayant vendu, fut conduite en prison. Le Père Jérôme Lalemant en eut pitié et voulut intercéder pour elle auprès du gouverneur, mais celui-ci répondit brusquement : "Puisque la traite de l'eau-de-vie n'est pas une faute punissable pour cette femme, elle ne le sera désormais pour personne." Mgr de Laval, voyant les désordres qu'occasionnait l'usage immodéré des boissons, s'en plaignit au roi, et le gouverneur fut rappelé.

18. Quels démêlés Mgr de Laval eut-il avec M. d'Avaugour ?

19. En 1663, il y eut, pendant plus de six mois, une suite de violents tremblements de terre, précédés et accompagnés de circonstances tout à fait extraordinaires. Tous les colons et les sauvages étaient dans une consternation extrême.



20. Ce fut en 1663 que les Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, établis à Montréal depuis six ans, devinrent propriétaires de l'Ile de ce nom et remplacèrent la Compagnie de Montréal.

Cette année-là, la Compagnie des Cent-Associés remit le Canada au roi, le séminaire de Québec fut fondé par Mgr de Laval, et la dîme fut introduite dans le pays.

19. Quel terrible événement marqua l'année 1663?

20. En quelle année les Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice devinrent-ils propriétaires de l'Ile de Montréal?

Gouvernement Royal (1663-1760)

QUATRIÈME ÉPOQUE

DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR, EN 1663, JUSQU'À LA PAIX GÉNÉRALE, EN 1701.

GOUVERNEURS :

VII. M. de Saffray-Mésy, de 1663 à 1665.—VIII. Courcelles, de 1665 à 1672.—IX. Comte de Frontenac, de 1672 à 1682.—X. M. de La Barre, de 1682 à 1685.—XI. Marquis de Denonville, de 1685 à 1689.—XII. Comte de Frontenac (2e fois), de 1689 à 1698.—XIII. M. de Callières, de 1698 à 1703.

VII. GOUVERNEUR : M. DE MÉSY.

De 1663 à 1665.

Population de la colonie : 2,500 âmes.

1. M. de Mésy, proposé au roi par Mgr de Laval pour gouverneur du Canada, arriva en 1663, avec quelques officiers et une centaine de familles.

2. Sa Majesté Louis XIV créa, cette même année (1663), un *conseil souverain* chargé d'administrer la justice, de régler le commerce et de maintenir le bon ordre et la police.

1. Quand M. de Mésy arriva-t-il en Canada ?
2. En quel année le *conseil souverain* fut-il établi ?

---

1. Époque de luttes incessantes contre les tribus sauvages et les Anglais.

3. Ce *conseil souverain* était composé du gouverneur de l'évêque, de cinq conseillers nommés par le gouverneur, et d'un procureur du roi.

4. M. de Mésy, qui crut voir son autorité amoindrie par la création du *conseil souverain*, se brouilla avec l'évêque et les principaux conseillers. En conséquence, sa commission de gouverneur du Canada fut révoquée. Il mourut avant d'avoir appris cette nouvelle dans de grands sentiments de piété et après s'être réconcilié avec l'évêque.

En 1664, M. de Maisonneuve retourna en France : M. Perrot lui succéda comme gouverneur de Montréal.

La Compagnie des Indes Occidentales (1664-1674) fut substituée à la Compagnie des Cent-Associés.

VIII. GOUVERNEUR : M. DE COURCELLES.

De 1665 à 1672.

5. En 1665, M. de Courcelles arriva en Canada pour succéder à M. de Mésy ; il était accompagné de l'intendant Talon [1], qui travailla avec une ardeur infatigable à faire progresser la colonie.

6. Le marquis de Tracy, qui avait reçu mission de

3. Quels étaient les membres du *conseil souverain* ?

4. Quelles furent les relations entre M. de Mésy et Mgr de Laval ?

5. Qui succéda à M. de Mésy ? Quel est l'intendant qui contribua à faire progresser la colonie ?

6. Quel fut le vice-roi qui arriva avec M. de Courcelles ?

---

1. *Intendants français (1665-1760).*—MM. Talon (1665-72) ; de Bouteroue (1668-70) ; *vacance* (1672-75) ; Duchesneau (1675-82) ; de Meulles (1682-86) ; de Champigny (1686-1702) ; de Beauharnois (1702-05) ; Raudot père et fils (1701-11) ; Bégon (1712-26) ; de Chazel (1725) ; Dupuy (1726-31) ; d'Aigremont et Hocquart exercent les fonctions d'intendant sans en avoir le titre (1728-31) ; Hocquart (1731-48) ; Bigot (1748 jusqu'à la conquête).

rétablir l'ordre dans le pays et de réduire les Iroquois, arriva aussi, en qualité de vice-roi, avec le régiment de Carignan.

7. Afin de protéger la colonie contre les incursions des Iroquois, le marquis de Tracy fit d'abord reconstruire le fort *Richelieu*[1], et élever ceux de *Chambly*[2] et

Fort Chambly.

de *Sainte-Thérèse*[3], puis, il marcha contre ces barbares avec 600 soldats du régiment de Carignan, 600 Canadiens et une centaine de sauvages.

Les habitants de quelques cantons, dans leur frayeur,

7. Que se passa-t-il de remarquable en Canada en 1665, pendant que M. de Tracy en était vice-roi ?

1. Le fort Richelieu prit le nom de Sorel quand le roi l'eut donné à son commandant, M. de Sorel.

2, 3. Chambly et Sainte-Thérèse, forts sur la rivière Richelieu.

demandèrent la paix ; les autres prirent la fuite et se retirèrent dans des lieux où il fut impossible de les atteindre. Tels sont les principaux faits qui signalèrent l'année 1665.

A la faveur de la paix, les missions prirent une nouvelle vie. Des Pères jésuites pénétrèrent dans les cantons iroquois et y firent de nombreux prosélytes qu'ils fixèrent dans la colonie, au saut Saint-Louis et au Mont-Royal. Plus tard, des Hurons furent groupés à la Jeune-Lorette, et les Abénaquis à Saint-François.

En 1667, le marquis de Tracy repassa en France, et l'Acadie fut remise à la France par le traité de Bréda.

8. En 1668, Mgr de Laval ouvrit un petit séminaire à Québec, et fonda l'école de Saint-Joachim.

En 1670, Garakonthié, célèbre chef iroquois, reçut le baptême à Québec.

Vénérable Mère de l'Incarnation.

La même année, l'intendant Talon, en présence des députés de quatorze nations, prit possession, au nom de la France, de tout le bassin des grands lacs. Il passa en France pour affaires de famille, et en revint accompagné de six Pères récollets.

Madame de la Peltrie, fondatrice des Ursulines, mourut en 1671, et la vénérable Mère de l'Incarnation, première supérieure de ce couvent, mourut en 1672.

La même année, MM. de Courcelles et Talon retournèrent en France.

8. Quel séminaire fut ouvert en 1668 ? Quel est le chef iroquois qui reçut le baptême en 1670 ? En quelle année les Pères récollets revinrent-ils en Canada ? Quand moururent Madame de la Peltrie et la vénérable Mère de l'Incarnation ?

IX. GOUVERNEUR : LE COMTE DE FRONTENAC.

De 1672 à 1682.

9. Le comte de Frontenac qui succéda à M. de Courcelles en 1672, fit ériger le fort de *Cataracoui* ou *Frontenac* (Kingston).

Ce gouverneur, dit Charlevoix, avait l'esprit pénétrant, ferme, fécond et bien cultivé, mais il était susceptible des plus injustes préventions et capable de les porter bien loin. Il se brouilla avec les missionnaires au sujet de la traite de l'eau-de-vie. Il fit emprisonner un prêtre du séminaire de Montréal[1], ainsi que le gouverneur de cette ville[2]. Il eut ensuite de grandes difficultés avec l'intendant de la colonie[3]. Il exila, de sa propre autorité, le procureur général et deux de ses conseillers. Tous ces actes arbitraires forcèrent la cour de France à le rappeler.

10. En 1673, le Père Marquette et le sieur Jolliet furent chargés d'aller reconnaître le cours du fleuve qu'on disait exister à l'est des grands lacs. Ces deux voyageurs arrivèrent à la baie des Puants[4], remontèrent le cours de la rivière aux Renards[5], descendirent la rivière des Wisconsins[6] et découvrirent le Mississipi, grand fleuve qu'ils cherchaient.

9. Donnez un aperçu de l'administration du comte de Frontenac.

10. Racontez la découverte du Mississipi.

---

1. M. l'abbé Salignac-Fénelon. 2. M. Perrot. 3. Duchesneau.
4. Baie des Puants, aujourd'hui baie Verte, à l'ouest du lac Michigan.
5. La rivière aux Renards se jette dans le lac Michigan.
6. La rivière des Wisconsins se jette dans le Mississipi.

11. Mademoiselle Mance mourut en 1673.

En 1674, Québec fut érigé en évêché.

12. En 1682, un grand incendie détruisit toute la basse ville de Québec.

La même année, Cavalier de La Salle descendit le Mississipi jusqu'à son embouchure, et donna le nom de Louisiane au pays arrosé par ce fleuve.

D'Iberville fut le premier gouverneur de cette nouvelle colonie française.

M. de Frontenac fut rappelé et M. de la Barre lui succéda.

X. GOUVERNEUR : M. DE LA BARRE.

De 1682 à 1689.

Population de la Nouvelle-France ; 9,000 âmes.

13. M. de La Barre porta la guerre chez les Iroquois, mais le succès de cette entreprise ne lui fut point honorable. Il montra beaucoup de faiblesse dans le traité de paix qu'il conclut avec eux, ce qui fut cause que le roi le rappela et le remplaça par le marquis de Denonville.

XI. GOUVERNEUR : LE MARQUIS DE DENONVILLE.

De 1685 à 1689.

14. Le marquis de Denonville ayant attiré les principaux chefs iroquois a Cataracoui[1], les fit saisir et

11. Quand mourut Mademoiselle Mance ? Quel évêché fut érigé en 1674 ?

12. Quels événements remarquables en 1682 ?

13. Donnez un aperçu de l'administration de M. de La Barre.

14. Quel fut le succès de M. de Denonville dans son expédition contre les Iroquois ?

---

1. Cataracoui, aujourd'hui Kingston, au nord du lac Ontario.

embarquer pour la France, où les galères les attendaient ; puis, il entreprit une expédition contre ces barbares et en défit, dans une rencontre, près de 800.

Il entra ensuite dans le canton des Tsonnonthouans, mais, ne trouvant personne, il parcourut le pays pendant plus de dix jours, détruisit toutes les bourgades, brûla une immense quantité de blé d'Inde, et tua un nombre prodigieux de pourceaux.

Dans le même temps, d'Iberville, Sainte-Hélène et Maricourt enlevèrent aux Anglais tous leurs établissements à la baie d'Hudson, à l'exception du fort Nelson.

15. A peine le gouverneur fut-il de retour à Québec, que les sauvages ennemis recommencèrent leurs hostilités : un parti de Loups[1] se répandit dans le bas de la colonie, et dévasta Sorel, Contrecœur, Saint-Ours et Boucherville (1688).

Mgr de Saint-Vallier, arrivé au Canada en 1685, avec le titre de vicaire général de Mgr de Laval, fut nommé évêque de Québec.

16. Les Iroquois, blessés par les prétentions des gouverneurs de la Nouvelle-York, demandèrent la paix aux Français ; mais au lieu de venir la conclure, comme on s'y attendait, 1,500 d'entre eux, excités par Kondiaronk (chef huron surnommé le Rat), firent, durant la nuit du 5 août 1689 une descente à Lachine, dans l'île de Montréal. Ils y massacrèrent un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, mirent le feu partout, et emmenèrent plus de 200 prisonniers, qu'ils brûlèrent dans leurs villages.

La même année, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame fondèrent un établissement à Québec.

15. Quelles furent les dévastations du parti de Loups en 1688?
16. Racontez le massacre de Lachine.

---

1. Les Agniers, tribu de la nation iroquoise, étaient appelés Mohawks par les Anglais, et nation des Loups par les Français.

XII. GOUVERNEUR : LE COMTE DE FRONTENAC.

(Seconde fois.)

1689 à 1698.

Population de la Nouvelle-France : 12,000 âmes.

17. En 1689, l'année même de l'horrible massac des Français par les Iroquois, le comte de Fronten fut envoyé de nouveau comme gouverneur du Canad La présence de cet homme de tête et de résoluti releva les courages abattus : chacun salua en M. Frontenac un sauveur, un libérateur.

18. Pour faire repentir les Anglais de l'appui qu'i accordaient aux Iroquois, M. de Frontenac forma tro partis de guerre, et alla attaquer leurs colonies (1690)

Le premier parti, sous les ordres de Sainte-Hélèn investit Corlar[2]. Tous les habitants furent égorgés san pitié.

Le deuxième, sous Hertel, se dirigea vers Salmon Falls[3], qu'il prit d'assaut. Il battit ensuite 250 homme qui voulaient lui couper la retraite. Il ravagea le pay et fit plusieurs prisonniers.

Le troisième, sous Portneuf, alla attaquer Casco[4] dont il se rendit maître. Les fortifications furent rasées et les habitations réduites en cendres, à deux lieues à la ronde.

17. En quelle année Frontenac revint-il gouverner le Canada ?

18. Quel fut le succès des trois expéditions tentées contre la Nouvelle-Angleterre, pour venger le massacre de Lachine ?

---

1. Première phase de la guerre avec les Anglais-Américains, de 1690 à 1697, terminée par la paix de Ryswick.
2. Corlar, aujourd'hui Shenectady, dans l'État de New-York.
3. Salmon-Falls, aujourd'hui Portsmouth, dans le New-Hampshire.
4. Casco, fort situé près de l'embouchure du Kénébec, aujourd'hui Portland, dans l'État de Maine.

19. Ces incursions dans la Nouvelle-Angleterre excitèrent la rage dans le cœur des Anglais, et les portèrent à faire les efforts les plus vigoureux pour chasser les Francais du Canada.

L'amiral Phipps, après s'être emparé de Port-Royal et de toute l'Acadie, parut devant Québec, le 18 octobre 1690, avec une flotte de 35 voiles. Il bombarda la ville pendant quatre jours, sans succès. Les troupes de débarquement éprouvèrent une humiliante défaite au combat de la Canardière : c'est là que fut blessé à mort le brave Le Moyne de Sainte-Hélène.

Phipps, découragé, leva l'ancre. Il avait perdu 600 hommes, 10 vaisseaux et beaucoup de munitions de guerre.

Phipps avait envoyé un officier sommer le gouverneur de rendre la place. Ce parlementaire, tirant sa montre, déclara avec arrogance au comte de Frontenac qu'on lui donnait une heure pour se décider : "Je vous répondrai par la bouche de mes canons," répliqua le représentant de Louis XIV.

Les canons répondirent si bien que le premier coup, dirigé par Le Moyne de Sainte-Hélène, alla frapper le pavillon du vaisseau de Phipps et l'abattit. Quelques jeunes Canadiens, le voyant flotter au gré du courant, et bravant les balles et les boulets qui pleuvaient autour d'eux, allèrent le chercher à la nage. Ce trophée fut suspendu dans la cathédrale de Québec, où il resta jusqu'à la conquête.

L'héroïne de Verchères.

La même année, Madame de Verchères repousa une bande d'Iroquois qui étaient venus attaquer le fort de Verchères. Deux ans plus tard, sa fille, l'*héroïne de Verchères*, âgée de 14 ans, défendra et sauvera le même fort, aidée seulement d'un soldat et de quelques femmes.

19. Racontez le siège de Québec par Phipps, en 1690.

20. Les Iroquois, poussés par les Anglais, firent pl sieurs incursions dans le bas de la colonie. Ces ba bares furent battus à la Prairie de la Madelaine, pui près de Boucherville. Attaqués par M. de Frontena dans leur propre pays, les Oneyouts virent leurs villag brûlés et leurs prisonniers délivrés.

Les sauvages ennemis, ainsi poursuivis, demandèren la paix. M. de Frontenac, voulant inclure dans le trait tous les alliés des Iroquois, la leur refusa d'abord, et le emmena ensuite à accepter ses conditions.

En 1695, M. de Frontenac rebâtit le fort Cataracoui, rasé par d Denonville, en 1689, et, cette même année, Mlle Le Ber se fait reclus chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.

21. Du côté de la baie d'Hudson, d'Iberville immor talisa sa mémoire par de valeureux exploits contre les Anglais ; il s'empara du fort Nelson, prit ensuite celu de Pemquid, dans le pays des Abénaquis (Acadie) ; de là il se rendit à Terre-Neuve, où il enleva le fort et la ville de Saint-Jean, et tous les autres postes que les Anglais occupaient dans cette île.

Le traité de Ryswick venait d'être conclu entre la France et l'Angleterre : la France gardait la baie d'Hudson.

22. D'Iberville, après avoir fondé une colonie dans la Louisiane, en 1701, mourut à la Havane, en 1705.

23. L'Hôpital-Général de Québec fut fondé en 1693, et le couvent des Ursulines de Trois-Rivières, en 1697, par Mgr de Saint-Vallier.

20. Où les Iroquois furent-ils battus dans leurs incursions, sous la seconde administration de M. de Frontenac ?

Ce gouverneur leur accorda-t-il facilement le traité de paix qu'ils demandaient ?

21. Faites-nous connaître les principaux exploits d'Iberville.

22. Quand mourut d'Iberville ?

23. En quelle année eurent lieu la fondation de l'Hôpital-Général de Québec et celle des Ursulines de Trois-Rivières ?

24. M. de Frontenac mourut à Québec, en 1698. Ce grand homme avait sauvé la Nouvelle-France, lorsqu'elle était sur le penchant de sa ruine.

XIII. GOUVERNEUR: M. DE CALLIÈRES.

De 1698 à 1703.

25. M. de Callières, gouverneur de Montréal, fut le successeur de M. de Frontenac. C'était un excellent choix ; car M. de Callières, outre la connaissance qu'il avait du pays et de l'état où il se trouvait, était doué d'une grande fermeté et d'une grande prudence. Il sut tenir les Iroquois en échec et les réconcilier enfin avec les Français.

26. En 1701, la paix générale fut signée, à Montréal, avec toutes les tribus sauvages, qui y envoyèrent des députés.

Kondiaronk, chef huron, fidèle allié des Français, mourut pendant les fêtes que l'on fit à cette occasion.

La même année, Le Moine d'Iberville fonda Mobile, dans l'Alabama, et Louis Jolliet, l'explorateur canadien, mourut dans une des îles Mingan. En considération de ses services, il avait reçu la concession de l'île d'Anticosti, où il bâtit un petit fort qui fut détruit par les Anglais en 1690. Il explora le Labrador et fut nommé hydrographe du roi vers 1693.

27. Le 12 janvier 1700, mourut à Ville-Marie la vénérable Sœur Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

24. Quand mourut M. de Frontenac ?
25. Qui remplaça M. de Frontenac ?
26. Quand fut conclu le premier grand traité de paix avec les Iroquois ?
27. En quelle année mourut la vénérable Sœur Bourgeoys ?

CINQUIÈME ÉPOQUE

DEPUIS LA PAIX GÉNÉRALE, EN 1701, JUSQU'À GUERRE AVEC L'ANGLETERRE, EN 1755.

GOUVERNEURS :

XIV. M. de Vaudreuil, de 1703 à 1725.—Administrateur : le ba de Longueuil, de 1725 à 1726.—XV. M. de Beauharnois, de à 1747.—Administrateur : le comte de La Galissonnière, de à 1749.—XVI. Le marquis de La Jonquière, de 1749 à 175 XVII. Le marquis Duquesne de Menneville, de 1752 à 1755

XIV. GOUVERNEUR : M. DE VAUDREUIL.

De 1703 à 1725.

Population en 1721 : 25,000 âmes.

1. M. de Callières mourut en 1703, et fut rempla par le marquis de Vaudreuil.

2. Le premier soin de M. de Vaudreuil fut de tra vailler à maintenir la paix avec les Iroquois : il cra gnait que les Anglais ne les entraînassent à se déclare contre les Français dans la guerre qui venait d'éclate entre l'Angleterre et la France[1].

3. Les Anglais, décidés à faire tous les sacrifice possibles pour se rendre maîtres de l'Acadie, envoyèren

1. Qui remplaça M. de Callières ?
2. Quel fut le premier soin du nouveau gouverneur ?
3. Quelles furent, à cette époque, les différentes tentative des colonies anglaises pour envahir le Canada, et quel en fu le succès ?

---

1. La guerre se ralluma à l'occasion de la succession d'Espagne. Seconde phase de la guerre avec les Anglo-Américains (1704-171

ontre Port-Royal une flotte de dix vaisseaux. Elle t obligée de se retirer après avoir fait des pertes considérables (1704).

Dans le même temps, les Anglais prenaient le vaisseau *la Seine*, qui portait Mgr de Saint-Vallier, second évêque du Canada. Le prélat fut détenu huit ans prisonnier en Angleterre.

En 1707, les Anglais mirent en mer une seconde flotte

Vieux fort près d'Annapolis.

de vingt-cinq vaisseaux. Port-Royal fut encore sauvé par M. de Subercase et 60 braves Canadiens qui y étaient arrivés quelques heures avant les Anglais.

En 1708, Mgr de Laval mourut au séminaire de Québec.

En 1710, les Anglais équipèrent une troisième

4. Quel fut le résultat de l'expédition commandée par le général Nicholson ?

flotte de 54 vaisseaux, portant 3,500 hommes, sous les ordres du général Nicholson. Port-Royal fut assiégé ; M. de Subercase fit une capitulation honorable ; en passant sous la domination des Anglais, cette place prit le nom d'Annapolis, et l'Acadie fut appelée Nouvelle-Écosse.

En 1717, la Nouvelle-Orléans était fondée par M. de Bienville.

5. Les Anglais ne s'en tinrent pas là. Maîtres de l'Acadie, ils songèrent à faire la conquête du Canada. Une flotte nombreuse, commandée par l'amiral Walker, et destinée à attaquer Québec, pénétra (1711) dans le golfe Saint-Laurent. En même temps, une armée de plus de 4,000 hommes, commandée par Nicholson, s'avançait vers Montréal. Jamais la Nouvelle-France n'avait été menacée d'un si grand danger.

6. La Providence sauva la Nouvelle-France encore cette fois : une violente tempête s'éleva et jeta huit vaisseaux sur la côte ; près de 3,000 hommes trouvèrent la mort sur le rivage des Sept-Îles[1]. Après un tel désastre, Walker, découragé, abandonna son entreprise contre Québec, et Nicholson repassa les frontières.

7. En 1713, un traité fut conclu à Utrecht, entre Louis XIV, roi de France, et Anne, reine d'Angleterre. Par ce traité, la France cédait à l'Angleterre l'Acadie, Terre-Neuve, la baie d'Hudson et le pays des Iroquois ;

5. Que firent les Anglais après la prise de Port-Royal ?
6. Quel fut le résultat de l'expédition de Walker et de Nicholson ?
7. Quel traité fut conclu à Utrecht, en 1713 ? Jusqu'où l'Angleterre étendait-elle les frontières de ses colonies à cette époque ?

1. Sur l'île aux Oies.

SIXIÈME ÉPOQUE

EPUIS LA GUERRE AVEC L'ANGLETERRE, EN 1755, JUSQU'À LA CAPITULATION DE MONTRÉAL, EN 1760.

Lutte héroïque de la Nouvelle-France.

GOUVERNEUR :

XVIII. MARQUIS DE VAUDREUIL-CAVAGNAL.

De 1755 à 1760.

1. A l'époque des dernières campagnes, M. de Vaudreuil-Cavagnal, fils de l'ancien marquis de Vaudreuil, appelé de la Louisiane, où il était gouverneur, pour nplacer le marquis Duquesne.

2. La France envoya du renfort, et le baron Dieskau remplacé par le marquis de Montcalm[1].

3. Pendant que ce renfort s'échelonnait sur la frontre, on apprit que les Anglais s'apprêtaient à envahir Canada. Sans perdre de temps, Montcalm se porta r les forts Ontario[2] et Chouaguen[3], s'en empara, et

1. Qui succéda au marquis Duquesne ?
2. Par qui le baron Dieskau fut-il remplacé ?
3. Quels furent les premiers exploits de Montcalm en anada ?

---

1. En 1756 éclata la guerre de Sept Ans. La France, alliée avec Marie-Thérèse, a pour ennemis les Prussiens et les Anglais. Montcalm, Lévis, Bourlamaque, Bougainville arrivèrent en 1756. Montcalm fut le héros des campagnes de 1756 et 1757.

2. Ontario, situé sur la rive droite de la rivière Oswego. C'était un fort qui défendaient Chouaguen.

3. Chouaguen, aujourd'hui Oswego, sur le lac Ontario.

enleva aux Anglais une immense quantité de munitio de guerre (1756). Ce brillant succès suffit pour arrêt la marche des armées envahissantes.

4. Pitt, ministre en Angleterre sous George II, f d'immenses préparatifs pour fortifier les colonies angla ses. Il leur envoya (en 1757) 10,000 soldats, tandis qu le Canada n'en reçut que 1,500 de la France.

5. M. de Vaudreuil, qui avait vu les Anglais se fo tifier sur le lac Saint-Sacrement, et élever le fort George voulut à tout prix les en déloger. Il confia l'entreprise Montcalm, vainqueur d'Oswego. Celui-ci investit l fort, et força le général Monroe à capituler (1757). Mal heureusement, cette dernière victoire fut souillée par l conduite barbare des sauvages, alliés des Français, qu pillèrent et tuèrent un grand nombre de prisonnier anglais.

6. En 1758, l'Angleterre, avec des forces nom breuses, résolut d'attaquer simultanément Louisbourg Carillon[2] et le fort Duquesne.

7. Louisbourg fut pris, et sa perte entraîna celle du Cap-Breton et de l'Ile Saint-Jean. Les Anglais, sachant que les forts Frontenac et Duquesne étaient dégarnis de troupes, profitèrent de ces circonstances pour détruire le fort Frontenac, et pour se fortifier dans le fort Duquesne, auquel ils donnèrent le nom de Pittsburg.

4. Quels furent les préparatifs de l'Angleterre pour la campagne de 1757?

5. Quels furent les succès des Français dans la campagne de 1757?

6. Quel fut le plan d'attaque des Anglais en 1758?

7. Qu'arriva-t-il à Louisbourg et au fort Duquesne?

---

1. George (William-Henry), établi à la tête du lac Saint-Sacrement.
2. Carillon, aujourd'hui Ticonderoga, au sud du lac Champlain.

8. La victoire n'était pas loin de la défaite. Le même mois qui vit tomber les murs de Louisbourg, vit aussi le plus beau triomphe que la Nouvelle-France ait jamais remporté.

Abercromby, général anglais, à la tête de 16,000 hommes, partit du fort Édouard[1] pour se porter sur Montréal.

Les plaines d'Abraham.

Montcalm, avec un peu plus de 3,000 hommes, vint lui barrer le passage à Carillon. Il se fortifia au moyen d'abatis d'arbres, et attendit l'ennemi de pied ferme.

Enfin, Abercromby parut. Six fois il s'acharna à

8. Racontez la bataille de Carillon.

1. Fort Édouard (Lydius), au sud du fort George, près du lac Saint-Sacrement.

entamer les lignes françaises, et six fois il fut repoussé avec d'énormes pertes. Après une lutte de sept heures, le général anglais, désespéré, vaincu, prit précipitamment la fuite.

9. L'année suivante (1759), les Anglais mirent sur pied trois armées, dont l'effectif se portait à plus de 60,000 hommes, presque l'équivalent de la population du Canada.

La première armée, sous les ordres du général Wolfe, devait se porter de Louisbourg sur Québec ; la deuxième, sous les ordres du général Amherst, successeur d'Abercromby, devait marcher sur Montréal par le lac Champlain et la rivière Richelieu.

La troisième, sous les ordres du général Prideaux, devait partir du fort Duquesne pour s'avancer vers les lacs, et couper toute communication avec la Louisiane.

10. En vue de ces immenses préparatifs, on fit en Canada le dénombrement des hommes capables de servir ; il ne s'en trouva que 15,000. Ce petit nombre de miliciens, joint à 5,600 réguliers et à quelques bandes de sauvages, constitua toute la force armée des Canadiens. Cependant, ils ne se découragèrent pas, et jurèrent de défendre leur pays jusqu'à la dernière extrémité.

11. Le général Wolfe jeta l'ancre devant Québec (27 juin 1759). De Lévis[1], il bombarda la ville qui ne fut bientôt qu'un amas de cendres et de ruines. Il voulut

9. Quel était le nombre d'hommes que l'Angleterre armait contre le Canada ? Quel était son plan d'attaque pour 1759 ?

10. A combien s'élevait le nombre d'hommes en état de porter les armes en 1759 ?

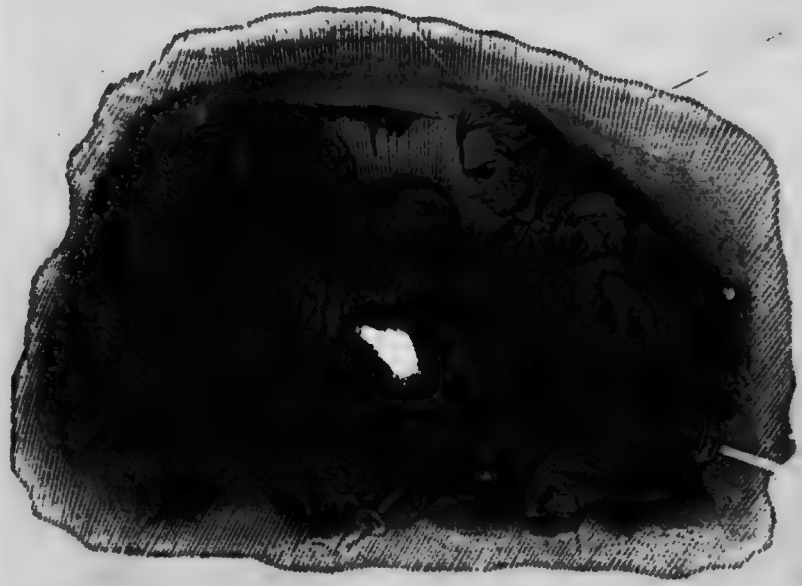
11. Quels furent les exploits de Wolfe jusqu'à la bataille des plaines d'Abraham ?

---

1. Lévis est situé sur la rive sud du Saint-Laurent, vis-à-vis Québec.

ensuite attaquer les retranchements français à Montmorency, mais il fut repoussé avec pertes.

12. Du côté du lac Champlain, Amherst obligea M. de Bourlamaque à faire sauter les forts Carillon et Saint-Frédéric, et à se retrancher dans l'île aux Noix[1].



Le mort de Montcalm.

Prideaux prit Niagara[2], malgré le courage du brave Pouchot.

13. (L'échec que Wolfe subit) à Montmorency le fit désespérer d'emporter Québec d'assaut : il résolut

11. Quels succès les Anglais rapportèrent-ils du côté du lac Champlain et des grands lacs ?

12. Racontez la première bataille des plaines d'Abraham.

1. Ile aux Noix, dans la rivière Richelieu, du côté du lac Champlain.
2. Niagara, entre le lac Érié et le lac Ontario.

d'avoir recours à la ruse. Dans la nuit du 12 septembre, après avoir trompé la vigilance des sentinelles, Wolfe débarqua ses troupes à l'improviste dans l'anse au Foulon, leur fit gravir les falaises et les rangea sur les plaines d'Abraham.

Montcalm accourut ; et, emporté par une précipitation funeste, il engagea immédiatement le combat. Les Anglais étaient 8,000 hommes contre 4,000 : ils restèrent maître du champ de bataille et s'y fortifièrent. Wolfe et Montcalm tombèrent mortellement blessés durant l'action[1].

Lévis.

14. Ce fut en vain que le chevalier de Lévis, devenu, par la mort de Montcalm, général des troupes françaises, voulut brûler Québec, ou l'empêcher par une victoire prompte de tomber au pouvoir des Anglais : M. de Ramesay capitula avant qu'une seule batterie fût dirigée contre la place. L'armée française, dont les pertes étaient grandes dut se replier sur Montréal.

14. Quelles furent les suites de la première bataille des plaines d'Abraham ?

---

1. Pour rendre hommage à ces deux héros, l'Angleterre fit élever à Québec, en 1827, un obélisque, sur lequel sont gravés les deux noms immortels, et cette inscription en latin :

Ils doivent à leur valeur le même trône,
A l'histoire, la même renommée,
Et à la postérité, le même monument.

15. Au printemps de l'~~année suivante~~ (1760), le chevalier de Lévis réunit ce qu'il avait de troupes, et marcha sur Québec dans le dessein de s'en emparer.

Il rencontra Murray à Sainte-Foye, dans les plaines près de Québec, avec des forces à peu près égales aux siennes. Aussitôt une lutte acharnée s'engagea entre les deux armées qui se battirent avec un égal courage. La victoire resta aux Français, qui s'avancèrent jusqu'au pied de Québec, et y dressèrent des batteries dans l'intention d'en faire le siège[1].

Au moment où tous les regards étaient tournés vers la France, d'où l'on attendait du secours, une flotte anglaise parut dans la rade. Lévis leva immédiatement le siège et revint à Montréal.

16. Après la retraite du chevalier de Lévis, les Anglais prirent le parti de faire converger leurs trois armées sur Montréal. A leur approche, on songea un instant à se défendre ; mais devant des forces si puissantes, et sur l'avis de son conseil, le gouverneur général, M. de Vaudreuil, ne voulut pas laisser couler le sang inutilement. Il se décida à capituler.

17. Cette capitulation mémorable, signée le 8 septembre 1760, assura aux Canadiens, avec le libre usage de

15. Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham, en 1760.

16. Racontez la reddition de Montréal.

17. A quelles conditions la capitulation de Montréal fut-elle signée ?

---

1. Une colonne monumentale portant ces mots : "Aux braves de 1760," a été élevée à un demi-mille de Québec, sur le chemin de Sainte-Foye, pour perpétuer la mémoire de cette bataille, où, pour la dernière fois, les armes françaises brillèrent encore sous le commandement d'un des plus brillants généraux de la guerre de Sept Ans.

leur langue et de leurs lois, la conservation de leur religion et de leurs propriétés.

Les postes occupés par les Français durent être livrés aux Anglais, et les troupes françaises, après avoir mis

Monument de Wolfe et de Montcalm, Québec.

bas les armes, furent conduites en Angleterre, ainsi que tous les employés du gouvernement.

Ce fut alors que le drapeau de la France, après avoir flotté près de deux siècles sur le Canada, se replia et fit place à celui de la fière Albion.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DE

L'HISTOIRE DU CANADA SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES

1534—Jacques Cartier à la baie des Chaleurs.
1535—Jacques Cartier à Stadaconé et à Hochelaga.
1608—Champlain fonde Québec.
1629—Kertk prend Québec.
1632—Les Anglais rendent Québec à la France.
1635—Mort de Champlain.
1642—M. de Maisonneuve fonde Montréal.
De 1644 à 1701—Guerre avec les Iroquois.
1648—*Conseil de Québec* établi.
1649—Massacre et dispersion des Hurons.
1660—Dévouement de Dollard et de ses compagnons.
1663—*Conseil souverain* établi.
1665—M. de Tracy arrive à Québec.
1689—Massacre à Lachine.
De 1689 à 1697—Exploits d'Iberville.
1690—Phipps assiège Québec.
1711—Walker tente une attaque contre Québec.
1755—Dernière guerre avec l'Angleterre en Canada.

COMBATS.

1609—Du lac Champlain.
1690—De Beauport et de la Canardière.
1755—De la Monongahéla (de Beaujeu et Braddock).
1756—D'Oswego (Montcalm).
1757—De William-Henry (Montcalm).
1758—De Carillon (Montcalm et Abercromby).
1759—De Montmorency.
—Des plaines d'Abraham (Wolfe et Montcalm).
1760—De Sainte-Foye (Lévis et Murray).

ÉVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1658 à 1674—Mgr de Laval, évêque de Pétrée, vicaire apostolique.

De 1674 à 1688—1er Mgr de Laval de Montmorency (François).

De 1688 à 1727—2e Mgr de Saint-Vallier (Jean-Baptiste de la Croix Chevrières).

De 1727 à 1728—Vacance du siège, M. Boullard, vicaire capitulaire.

De 1728 à 1734—3e Mgr de Mornay (Louis-François Duplessis).

De 1734 à 1740—4e Mgr Dosquet (Pierre-Herman).

1740—5e Mgr de L'Auberivière (François-Louis de Pourroy).

De 1740 à 1741—Vacance du siège, MM. de Miniac et Hazeur, vicaires capitulaires.

De 1741 à 1760—6e Mgr de Pontbriand (Henri-Marie Dubreuil).

De la découverte du Canada à la conquête,

ONT RÉGNÉ

EN FRANCE:	EN ANGLETERRE:
François Ier, 1515-47	Henri VIII, 1509-47.
Henri II, 1547-59	Edouard VI, 1547-53. Marie, 1553-58.
François II, 1559-60. Charles IX, 1560-74. Henri III, 1574-89. Henri IV, 1589-1610.	Elisabeth, 1558-1603.
Louis XIII, 1610-43	Jacques Ier, 1603-25. Charles Ier, 1625-49.
Louis XIV, 1643-1715	Le protectorat d'Olivier et de Richard Cromwell, 1649-60. Charles II, 1660-85. Jacques II, 1685-88. Guillaume d'Orange, 1688-1702. Anne, 1702-14.
Louis XV, 1715-74	George Ier, 1714-27. George II, 1727-60.

DOMINATION ANGLAISE

SEPTIÈME ÉPOQUE[1]

DEPUIS LA CAPITULATION DE MONTRÉAL, EN 1760 JUSQU'À L'OCTROI DE LA CONSTITUTION, EN 1791.

Période du régime militaire et du gouvernement civil absolu.

GOUVERNEURS :

I. Amherst, de 1760 à 1763.—II. Murray, de 1763 à 1766.—III. Sir Guy Carleton, de 1766 à 1778 ; plus tard sous le nom de lord Dorchester, de 1786 à 1796.—Lieutenants-gouverneurs : Haldimand, de 1778 à 1785 ; Hamilton, puis Hope, de 1785 à 1786.

I. GOUVERNEUR GÉNÉRAL : AMHERST,

De 1760 à 1763.

MURRAY, *gouverneur de Québec* ; GAGE, *de Montréal* ; BURTON, *de Trois-Rivières.*

1. Le général Jeffrey Amherst fut le premier gouverneur général anglais.

2. Une fois maîtres du pays, les Anglais travaillèrent à s'en assurer la possession. Ils établirent la loi martiale en attendant la fin de la guerre, et formèrent à Québec un *conseil souverain*, composé de sept officiers.

1. Quel fut le premier gouverneur général après la conquête ?
2. Quelle conduite les Anglais tinrent-ils pour s'assurer la possession du pays ?

1. La septième et la huitième époque (1760-1849) furent des époques de luttes extérieures et de luttes parlementaires.

3. Le Canada fut divisé en trois gouverneme (Québec, Montréal et Trois-Rivières), dans chac desquels fut constituée une cour de justice, égalem composée de militaires.

4. Par un traité signé à Paris le 10 février 1763 Canada passa irrévocablement à l'Angleterre. Ce tra confirma les articles de la capitulation de Montre Mille à douze cents notables, qui se trouvaient dans pays, passèrent en France ou à Saint-Domingue[1].

5. Aussitôt après ce traité, l'Angleterre commen à démembrer le Canada. Le Labrador, l'île d'Antico et les îles de la Madeleine furent annexés au gouv nement de Terre-Neuve ; l'île Saint-Jean[2] et celle Cap-Breton furent cédées à la Nouvelle-Écosse.

Quelques années plus tard, le Nouveau-Brunswick fut aussi détaché ; le pays au sud des grands lacs annexé aux États-Unis. Le reste du Canada ai mutilé fut nommé province de Québec.

6. Non contente de morceler le Canada, l'Ang terre voulut encore lui imposer de nouvelles lois. roi George III, de sa propre autorité, abolit les l françaises pour établir celles de l'Angleterre. Il vou cependant maintenir les droits des institutions re gieuses.

3. Comment le Canada fut-il divisé ?

4. Quand le Canada fut-il définitivement assuré à l'Ang terre ?

5. Qu'est-ce que l'Angleterre fit du Canada après le tra de Paris ?

6. L'Angleterre se contenta-t-elle de morceler le Canada ?

---

1. Saint-Domingue, île des Antilles.

2. L'île Saint-Jean fut nommée, en 1799, île du Prince-Édouard, l'honneur du prince Édouard, qui la visita. Ce prince, qui reçut p tard le titre de duc de Kent, fut le père de notre gracieuse reine Victor

I. GOUVERNEUR : MURRAY.

De 1763 à 1766.

7. Le général Murray, quoique d'un caractère sévère, avait un excellent cœur. Il aimait les Canadiens ; et, voulant leur rendre justice, il permit l'usage des lois françaises dans les causes qui avaient rapport à la propriété mobiliaire.

8. Pour répondre au désir de la cour, Murray convoqua une assemblée des représentants du peuple ; mais ceux-ci ne voulurent pas prêter le serment du *Test*[2], et cette assemblée ne siégea point.

9. Pendant l'administration de Murray, les sauvages de l'Ouest, ayant à leur tête Pontiac, se soulevèrent et firent perdre aux Anglais un grand nombre de places fortifiées, près des grands lacs. Ils éprouvèrent ensuite plusieurs échecs, ce qui les força à demander la paix, qui fut signée à *Oswego*[3].

10. Mgr Briand, élu en 1764, prit possession de son siège en 1766, après avoir été agréé du gouvernement anglais.

7. Murray se montra-t-il favorable aux Canadiens ?

8. Pourquoi l'assemblée convoquée par Murray ne siégea-t-elle point ?

9. Que firent les sauvages de l'Ouest sous l'administration de Murray ?

10. En quelle année Mgr Briand prit-il possession de son siège ?

---

1. Gouvernement despotique.

2. Tous les fonctionnaires et officiers anglais étaient tenus à ce serment, qui consistait à abjurer la doctrine de la sainte messe et de l'invocation de la très sainte Vierge et des saints. Il fut aboli en 1828.

3. Murray, qui n'avait pas exigé le serment du *Test*, ni la remise des armes, fut rappelé. M. Irving administra le pays, en attendant Carleton.

III. GOUVERNEUR : SIR GUY CARLETON.

De 1766 à 1778.

11. Le brigadier général Guy Carleton, plus tar lord Dorchester, pour se conformer aux instructions d l'Angleterre, suivit à l'égard des Canadiens une politi que plus juste et plus libérale. Il suspendit les ordon nances royales qui consistaient à expulser du pays tou les habitants qui refuseraient de prêter le sermen d'abjuration, c'est-à-dire, tous les Canadiens, puisqu'il étaient tous catholiques.

12. Ce changement dans la politique de la métro pole fut occasionné par l'attitude menaçante que priren les États-Unis, lorsque l'Angleterre voulut leur imposer une loi sur le timbre[1], et s'arroger le pouvoir de taxer le peuple contre son consentement.

13. Craignant alors de perdre toutes les colonies de l'Amérique du Nord, l'Angleterre se hâta de donner une nouvelle constitution plus favorable aux catholiques du Canada (1774).

Cette charte, connue sous le nom d'*acte de Québec*, donna au pays un gouvernement *absolu*, mais préférable au régime arbitraire et despotique des deux gouvernements précédents.

11. Quelle conduite Carleton tint-il envers les Canadiens ?

12. Quelle fut la cause du changement de la politique de l'Angleterre ?

13. Que fit l'Angleterre craignant de perdre les colonies de l'Amérique du Nord ?

---

1. *Impôt du timbre* prélevé sur les actes qui devaient être exhibés devant les tribunaux. Il fut supprimé et remplacé par d'autres qui occasionnèrent de nouveaux troubles.

14. Par cet acte :

1° Les limites de la province de Québec furent reculées ;

2° Les catholiques jouirent des droits que leur garantissait la capitulation de Montréal ;

3° Ils furent dispensés du serment du *Test* ;

4° Les anciennes lois civiles furent rétablies et usage des lois criminelles anglaises confirmé ;

5° Un conseil législatif fut établi : il était composé de 17 membres au moins, et de 23 au plus, catholiques ou protestants.

15. Ce fut pendant ce travail de réorganisation que les Américains, mécontents de la mère patrie, se révoltèrent contre elle. Après s'être érigés en congrès, ils firent appel aux Canadiens pour les engager à s'insurger avec eux contre la métropole ; mais voyant leur appel demeurer sans résultat, les milices américaines envahirent le Canada en 1775. Ticondéroga, Crown-Point[1] et Saint-Jean[2] tombèrent en leur pouvoir.

16. Le général Montgomery, commandant de l'armée américaine, ne fut pas plus tôt maître du fort Saint-Jean, qu'il marcha droit sur Montréal, et fit occuper Sorel et Trois-Rivières. Montréal, dans l'impossibilité de se défendre, ouvrit ses portes au général américain ; et la ville de Trois-Rivières, dépourvue de soldats, suivit son exemple.

14. Quelles étaient les principales dispositions de l'acte de Québec ?

15. A quelle occasion le Canada fut-il envahi par les Américains ?

16. Racontez la prise de Montréal et de Trois-Rivières par les Américains.

---

1. Crown-Point, ou fort Saint-Frédéric, sur le lac Champlain.
2. Saint-Jean, sur la rivière Richelieu.

17. Montgomery, soutenu par Arnold, ne tarda pas à marcher sur Québec ; ayant voulu s'emparer de cette ville par surprise, il fut tué dans la nuit du 31 décembre.

L'armée américaine passa l'hiver devant Québec. Le printemps suivant, à l'arrivée de renforts considérables, sous les ordres du général Burgoyne, les Américains levèrent le siège et rentrèrent dans leur pays, après avoir laissé en arrière leur artillerie, leurs bagages et leurs munitions, et fait brûler les forts Chambly et Saint-Jean.

18. En 1776, une flottille anglaise attaqua les Américains sur le lac Champlain, près de Saint-Frédéric, et remporta une brillante victoire ; elle fit ensuite sauter le fort[1].

En 1777, le général Burgoyne, à la tête de 9,000 hommes, envahit le territoire américain. Après quelques succès, il s'avança imprudemment au milieu de l'ennemi, fut cerné à Saratoga[2] et obligé de déposer les armes avec son armée.

19. Pendant que le général Burgoyne avait le soin de soutenir l'honneur des armes anglaises, le gouverneur Carleton s'occupait de l'administration intérieure du pays. Il convoqua le conseil législatif, qui n'avait pu se réunir l'année précédente.

17. Racontez le siège de Québec par les Américains.
18. Quels furent les succès et les revers des Anglais sur la frontière américaine, en 1776 et en 1777 ?
19. Quand se réunit le premier conseil législatif, et quelles furent les principales lois qu'il passa ?

---

1. Cette même année, 1776, l'indépendance des États-Unis fut proclamée (4 juillet). — Et à Québec, le collège des jésuites fut changé en caserne.

2. Saratoga, dans l'État de New-York.

Les plus importantes mesures adoptées alors par cette chambre avaient rapport à l'administration judiciaire et à la milice. Mais les ordonnances sur cette dernière renfermaient des dispositions tout à fait tyranniques : elles assujettissaient tous les habitants à un service rigoureux pendant un temps indéfini, à faire les travaux de leurs voisins employés à l'armée, et à remplir gratuitement d'autres charges considérables, sous les peines les plus sévères.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : HALDIMAND.

De 1778 à 1785.

20. Les historiens peignent l'administration de ce lieutenant-gouverneur sous les couleurs les plus sombres. Sous lui les corvées redoublèrent et devinrent un fléau pour les campagnes. Devenu défiant jusqu'à l'excès, dans ces temps où l'Angleterre luttait contre ses colonies révoltées, Haldimand vit partout des conspirations. Il fit jeter les citoyens en prison et les remit en liberté sans aucune forme de procès.

21. Pendant que le Canada gémissait sous le despotisme du gouverneur et de son conseil, l'Angleterre, par le traité de Versailles (3 septembre 1783), le dépouillait à l'extérieur, en cédant aux Américains tout ce qui en avait été impolitiquement détaché après la conquête. Par ce traité, l'Angleterre reconnaissait l'indépendance des États-Unis[1].

20. Donnez un aperçu de l'administration de Haldimand.

21. Qu'est-ce que l'Angleterre cédait aux Américains par le traité de Versailles (3 septembre 1783)?

1. Les contrées situées au sud des grands lacs et près du lac Champlain furent cédées aux États-Unis.

Vingt cinq mille royalistes des États-Unis émigrèrent dans les colonies anglaises.

22. Mgr d'Esglis, premier évêque canadien, remplaça Mgr Briand (1784).

23. L'année 1785 fut remarquable par une obscurité si profonde, qu'on fut obligé d'allumer des chandelles vers les deux heures de l'après-midi.

24. Après le départ du général Haldimand, Hamilton fut nommé lieutenant-gouverneur. Ce dernier fut remplacé par le colonel Hope.

25. Pendant l'administration de Hamilton, l'acte de l'*Habeas corpus* fut introduit. Cette loi donne à un prisonnier le droit de se faire élargir moyennant caution.

26. Au colonel Hope succéda le général Carleton, qui venait d'être élevé à la pairie sous le nom de lord Dorchester (1786).

27. En 1787, le bourg de Sorel fut visité par le prince William-Henry (Guillaume IV), et les habitants sollicitèrent de lui la permission de substituer au nom de Sorel celui de William-Henry, en l'honneur de sa visite.

28. En 1788, eut lieu l'élection de Mgr Hubert, neuvième évêque de Québec[1].

22. Qui succéda à Mgr Briand en 1784?

23. Quel événement rendit remarquable l'année 1785?

24. Qui remplaça le général Haldimand?

25. Sous quelle administration fut introduit l'acte de l'*Habeas corpus*?

26. Qui remplaça le colonel Hope?

27. Quel prince visita le bourg de Sorel en 1787?

28. Quel fut le neuvième évêque de Québec?

---

1. Mgr Bailly, son coadjuteur, mort en 1788, curé de la Pointe-aux-Trembles, près de Québec, mourut en 1794, à l'Hôpital-Général.

HUITIÈME ÉPOQUE

EPUIS LA CONSTITUTION, EN 1791, JUSQU'À L'UNION DES DEUX CANADAS, EN 1840.

Période constitutionnelle.

GOUVERNEURS.

rd Dorchester jusqu'en 1796. — Lieutenant-gouverneur : Alured Clark, de 1791 à 1793.—IV. Prescott, de 1796 à 1799.—Lieutenant-gouverneur : Milnes, de 1799 à 1805. — Administrateur : Dunn, de 1805 à 1807. — V. Sir James Craig, de 1807 à 1811.— VI. Sir George Prevost, de 1811 à 1815.—Administrateur : Sir Gordon Drummond, de 1815 à 1816.—VII. Sir John Sherbrooke, de 1816 à 1818. — VIII. Duc de Richmond, de 1818 à 1819. — Administrateurs : James Monk, de 1819 à 1820 ; sir Peregrine Maitland, 1820. — IX. Comte de Dalhousie, de 1820 à 1828. — Administrateur : sir James Kempt, de 1828 à 1830. — X. Lord Aylmer, de 1830 à 1835.—XI. Lord Gosford, de 1835 à 1838.— XII. Lord Durham, 1838.—XIII. Sir John Colborne, de 1838 à 1839.—XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841.

1. Une ère nouvelle commença avec l'année 1791. es Canadiens, s'étant joints aux Anglais, obtinrent e l'Angleterre une nouvelle constitution.

2. La charte de 1791 fut préparée par le célèbre itt, orateur anglais, alors premier ministre de la rande-Bretagne.

3. La constitution de 1791 divisait la colonie en eux provinces, et donnait à chacune d'elles une

1. En quelle année la colonie obtint-elle une constitution ?
2. Quel grand ministre anglais donna pour la première fois e constitution au Canada ?
3. Quelles étaient les principales dispositions de la constitution accordée au Canada en 1791 ?

chambre élective, avec un conseil législatif, dont
membres seraient nommés à vie par la couronne.
que province devait avoir en outre un conseil exé
composé du gouverneur et de onze membres nom
par le roi.

4. La rivière Ottawa devait séparer les deux
vinces, le Haut et le Bas-Canada.

5. Malgré plusieurs imperfections, dont la
grave consistait en ce que le conseil exécutif n'
pas responsable à la législature, la nouvelle constitu
accordait au peuple un gouvernement dans lequel il
manifester ses opinions par la voix de ses repré
tants, et faire connaître à la métropole les ab
redresser.

6. Cette constitution garantissait, une seconde
aux habitants du Bas-Canada leurs vieilles lois f
çaises et le libre exercice de leur religion : les
anglaises furent le partage de la province supérieur

7. Le premier parlement était à peine convo
que les députés anglais proposèrent la nomination
président de leur origine et l'abolition de la lan
française. Ces deux propositions furent rejetées
après des débats animés, M. Panet fut élu présiden

4. Quelle fut la ligne de démarcation entre les deux
vinces ?

5. Le peuple retirait-il quelque avantage de la nou
constitution ?

6. Quelles garanties la constitution de 1791 offrait-elle
habitants du Bas-Canada ?

7. Quelle fut la cause des débats du premier parlem
Qui fut nommé président ?

---

1. De 1792 à 1837, il n'y a eu que quatre orateurs en présiden
l'assemblée législative : les honorables J.-A. Panet, E.-G. Chart
Lotbinière, L.-J. Papineau et J.-A. Vallières de Saint-Réal.

IV. GOUVERNEUR : PRESCOTT

De 1796 à 1799.

Lieutenant-gouverneur : MILNES, de 1799 à 1805 ;
Administrateur : DUNN, de 1805 à 1807.

8. Le général Prescott succéda à lord Dorchester en 96. Sous l'administration de ce gouverneur, un traité mitié, de commerce et de navigation concernant le nada fut passé entre l'Angleterre et les États-Unis[1].

9. En 1797, Mgr Denaut fut nommé évêque de uébec.

10. Robert Shore Milnes succéda à Prescott en alité de lieutenant-gouverneur. Le principal événe-ent de son administration fut la prise de possession, r le gouvernement, des biens des jésuites, en 1800, lgré les réclamations de la chambre.

11. A Robert Shore Milnes, succéda l'honorable omas Dunn, président du conseil exécutif. C'est de n administration que date l'ère de la liberté de la esse en Canada.

12. En 1805, parut le *Mercury*. Cette feuille soute-it qu'il était temps que le Canada fût anglais.

L'année suivante, parut le *Canadien*. Ce nouveau rnal avait pour honorable mission de défendre la

8. Qui succéda à lord Dorchester ?
9. Qui fut nommé évêque de Québec en 1797 ?
10. Quel fut le successeur du général Prescott ? Quand le uvernement s'empara-t-il des biens des jésuites ?
11. A qui succéda l'honorable Thomas Dunn.
12. Quels journaux parurent en 1805 et en 1806 ?

1. Un incendie détruisit le couvent et l'église des récollets à Qué-(1796).

religion et les institutions des Canadiens, dans
années d'intolérance et de despotisme.

13. Dunn fit exécuter à Québec, avec un gra
appareil militaire et dans un lieu élevé, un América
nommé McLane, qu'on accusait d'avoir comploté
perte du Canada, en cherchant à entraîner les Ca
diens à embrasser la cause républicaine en France.

14. En 1806, l'illustre Joseph-Octave Plessis mon
sur le siège épiscopal de Québec. Ce grand prélat
rendu à l'Église du Canada d'éminents services,
défendant courageusement ses droits contre le gouve
nement anglais.

V. GOUVERNEUR : SIR JAMES CRAIG

De 1807 à 1811.

15. Sir James Craig, arrivé à Québec en 1807, ét
un militaire de quelque réputation, mais un admini
trateur médiocre et despote.

Son administration est qualifié de "Règne de
Terreur." Rempli de préjugés contre les Canadiens,
ne cessa de les molester.

16. Dans l'enceinte parlementaire, une longue di
cussion roula sur l'exclusion des juges et des Juifs d
sein de la chambre d'assemblée ; mesure très juste q
fut d'abord repoussée par le conseil, mais que le go

13. Quelle exécution eut lieu sous l'administration de Dunn
14. En quelle année l'illustre Joseph-Octave Plessis devint
évêque de Québec ?
15. Dites-nous un mot de sir James Craig, le troisième
gouverneur sous la domination anglaise. De quel titre se
règne est-il qualifié ?
16. Quelle question discuta-t-on dans l'enceinte parlemen
taire ?

verneur fut obligé de sanctionner dans la suite, d'après la recommandation du gouvernement impérial.

17. Craig cassa à sa volonté la législature, destitua les officiers de milice, jeta dans les cachots les vaillants défenseurs de la chambre : Bédard, Taschereau, Blanchet, Viger, etc., etc., et alla jusqu'à empiéter sur les droits de l'Église de Rome, en voulant réserver au roi la nomination des curés dans les paroisses. Mais l'illustre évêque Plessis montra une telle fermeté, que le gouverneur jugea prudent de ne plus rien entreprendre contre l'administration religieuse de ce pays.

VI. GOUVERNEUR : SIR GEORGE PREVOST.

De 1811 à 1815.

Administrateur : DRUMMOND, de 1815 à 1816.

18. Sir James Craig eut pour successeur sir George Prevost, qui trouva les esprits divisés à l'intérieur, et le pays menacé au dehors par les États-Unis.

19. L'Angleterre, alors en lutte acharnée avec la France, s'arrogeait le droit de visiter les vaisseaux étrangers, et prétendait même empêcher ceux des États-Unis d'entrer dans les ports du nord de la France, qu'elle tenait en état de blocus. Se trouvant

17. Quelle conduite Craig tint-il envers les membres de la législature et envers le clergé ?

18. Qui succéda à Craig ?

19. Quelle fut la cause de la guerre entre l'Angleterre et les États-Unis, en 1812 ?

molestés, les Américains voulurent se venger et
rèrent la guerre[1].

20. Les premiers coups de la campagne de
furent portés par l'armée anglaise. Le général B

Monument du général Brock, près de Queenstown.

lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, enleva
Américains le fort Michillimakinac[2], et obligea
général américain Hull, qui s'était enfermé dans le

20. Quel fut le résultat des premières opérations milit
de 1812 ?

---

1. Napoléon avait lancé son fameux décret du *blocus continental*
Anglais interdisaient aux nations neutres de faire du commerce av
France. L'empereur, par représailles, défendit à tous ses alliés
recevoir dans leurs ports les navires anglais. Ce décret porta un g
préjudice au commerce et à l'industrie des peuples du continent.

2. Michillimakinac, fort bâti sur le détroit de Mackinac, entre le
Michigan et le lac Huron.

étroit[1], de se rendre avec son armée, dite de l'ouest. Brock prit ensuite part à la bataille de Queenstown[2]. alheureusement, il y fut tué ; cependant, l'armée méricaine du centre fut mise en déroute et forcée de ettre bas les armes.

21. Le général américain Dearborn, marchant sur ontréal, à la tête de l'armée du nord, voulut cerner le ajor de Salaberry, retranché sur la rivière Lacolle[3]. eux détachements de cette armée, s'étant rejoints endant la nuit, se prirent l'un l'autre pour l'ennemi, se fusillèrent si bien que les Canadiens n'eurent qu'à laisser faire.

22. Les Américains, repoussés sur tous les points de frontière du Canada, furent plus heureux sur mer, ù leurs vaisseaux remportèrent quelques avantages ur la marine anglaise.

23. L'année suivante (1813), la lutte recommença. renchtown[4], Put-in-Bay[5], Moravian-Town[6], Toronto[7],

21. Qu'arriva-t-il à l'armée de Dearborn, sur la rivière acolle ?

22. Les Américains eurent-ils quelques succès sur mer, en 812 ?

23. Quelle partie du pays fut le théâtre de la campagne de 813 ?

---

1. Détroit, au sud-ouest du lac Sainte-Claire.
2. Queenstown, au sud-ouest du lac Ontario, dans le comté de incoln.
3. Rivière Lacolle, dans le comté de Saint-Jean, P. Q.
4. Frenchtown, à l'ouest du lac Érié, dans l'État du Michigan, près e Détroit.
5. Put-in-Bay, dans le lac Érié, à l'ouest.
6. Moravian-Town, sur la rivière Tamise (Thames), qui se jette dans e lac Sainte-Claire.
7. Toronto, sur le lac Ontario.

Sackr 's Harbour[1] et Burlington[2] devinrent le thé
de sa glants combats.

24. Les batailles navales de Put-in-Bay et
Toronto, où les flottilles anglaises furent battues, d
nèrent aux États-Unis la suprématie sur les lacs E
et Ontario. La cause
l'Angleterre semblait
sespérée, lorsque la
toire de Châteaugu
vint changer tout à c
la face des affaires.

Ch.-M. de Salaberry, L. C., le héros de Châteauguay.

24. Avec des fo
imposantes, Hampton
tait avancé jusque dan
cœur du pays et était à
veille de faire sa jonct
avec W..kinson, qui m
chait sur Montréal. I
tranché sur la rivière
Châteauguay, de Sa
berry, avec ses 300 vo
geurs canadiens, l'arm
et l'obligea à prendre honteusement la fuite.

De son côté, Wilkinson fut battu à Chrysler's Far
quoique son armée fût quatre fois plus nombreuse q
celle de ses adversaires.

24. Quel fut le résultat de cette campagne ?
25. Racontez la défaite des Américains à Châteauguay.

---

1. Sackett,s Harbour, à l'est du lac Ontario et au nord d'Oswego.
2. Burlington, dans l'État de Vermont.
3. Chrysler's Farm, sur la rive nord du Saint-Laurent, dans le comté de Stormont.

26. La victoire de Châteauguay, sans être sanglante, eut l'effet d'une grande bataille : elle détermina la retraite de 1[illegible],000 à 15,000 hommes, et fit échouer le plan d'invasion le mieux combiné qu'eût encore formé la république américaine.

27. L'année 1814 fut témoin de nouveaux combats à Lacolle, à Oswego, à Chippewa[1], à Lundy's Lane[2], au fort Érié, à Platsburg[3] et à la Nouvelle-Orléans. Les revers éprouvés par les Anglais dans ces quatre derniers engagements ne purent détruire l'effet de la victoire de Châteauguay.

28. L'Angleterre, après la défaite de Napoléon, pouvant disposer de ses nombreuses flottes, fit ravager les côtes des États-Unis, et obligea les Américains à demander la paix. Elle fut signée à Gand, en 1814, et le traité stipula la restitution réciproque des conquêtes faites pendant la guerre.

29 Sir George Prevost, profitant de ce temps de calme, convoqua les chambres. M. Papineau, fils, fut appelé à la présidence de la chambre d'assemblée. Dans cette session, on vota une adresse au gouverneur pour le féliciter sur la sagesse de son gouvernement.

26. Quelles furent les suites de la victoire de Châteauguay ?

27. Quels furent les principaux combats livrés en 1814 ?

28. Quand se termina la guerre des États-Unis ?

29. Le gouverneur convoqua-t-il les chambres après la guerre ? Qui fut nommé président ?

---

1. Chippewa, dans le comté de Welland.

2. Lundy's Lane, dans le comté de Welland, près des chutes de Niagara.

3. Plattsburg, sur le lac Champlain.

30. Sir George Prevost partit vers la fin de 1815 pour se disculper, auprès des autorités impériales, des accusations portées contre lui par le commodore Yeo, qui attribuait au gouverneur la honte de ses défaites sur les lacs. Prevost emporta avec lui les regrets de toute la province, et particulièrement des Canadiens.

Le général Drummond, qui le remplaça, inaugura son gouvernement par une distribution de récompenses aux militaires qui s'étaient le plus distingués dans la dernière guerre, et s'appliqua à corriger les abus qui s'étaient glissés dans le département des postes et celui des terres.

VII. GOUVERNEUR : SHERBROOKE.

De 1816 à 1818

31. Sir John Sherbrooke remplaça Drummond en 1616. Le nouveau gouverneur, homme prudent et modéré, marqua son administration par des actes de justice et de générosité. Entre autres mesures équitables, quoique protestant, il suggéra au gouvernement impérial de reconnaître officiellement le titre de l'évêque catholique de Québec, et il le fit nommer conseiller législatif.

32. La grande question des subsides[1], déjà soulevée avant l'arrivée de Craig, mais assoupie par la guerre, commença à exciter une profonde agitation dans les esprits.

D'un côté, la chambre voulait avoir, comme en Angle-

30. Pourquoi sir George Prevost retourna-t-il en Angleterre ? Qui le remplaça dans le gouvernement du Canada ?

31. Donnez un aperçu de l'administration de Sherbrooke.

32. Quelle question agitait alors les esprits ? Qu'entend-on par la question des subsides ?

1. On nomme subsides les impôts levés pour les nécessités d'un pays.

terre, l'initiative de toutes les mesures touchant l'emploi des deniers publics ; de l'autre, le gouverneur et le conseil exécutif cherchaient à se maintenir en possession des subsides et du droit d'en disposer comme ils avaient fait depuis la conquête, même depuis la constitution de 1791.

33. Sherbrooke, en face de tant de difficultés, demanda et obtint son rappel.

VIII. GOUVERNEUR : RICHMOND.

De 1818 à 1819.

Administrateurs : { MONK, de 1819 à 1820 ; sir PEREGRINE MAITLAND, 1820.

34. Sherbrooke fut remplacé par un des plus grands personnages de la Grande-Bretagne, le duc de Richmond, gouverneur d'Irlande, qui avait dissipé sa fortune par son luxe et ses extravagances.

35. Sans égard à l'état obéré des finances, Richmond demanda aux députés du peuple de voter la liste civile[1], qu'il avait augmentée d'un cinquième au-dessus de celle des années précédentes. Mécontent de ce qu'on ne répondait pas assez vite à ses vœux, il proroge le parlement et adressa à la chambre des reproches sévères.

36. Peu après, Richmond mourut au retour d'un voyage dans le Haut-Canada. Son administration,

33. Que fit Sherbrooke en face de tant de difficultés ?
34. Qui remplaça Sherbrooke dans le gouvernement du Canada ?
35. Quel vote Richmond proposa-t-il à la chambre ?
36. Quand mourut Richmond ? Que nous rappelle son administration ?

1. Somme allouée au Souverain, sur les fonds publics, sous les gouvernements constitutionnels.

quoique bien courte, rappelle pourtant les mauvais jours des Haldimand et des Craig.

37. En 1819, le pape Pie VII érigea l'Église de Québec en métropole, et conféra à Mgr Plessis le titre d'archevêque. Celui-ci obtint l'érection des sièges de Montréal et de Kingston.

IX. GOUVERNEUR : COMTE DE DALHOUSIE.

De 1820 à 1828.

Administrateur : sir JAMES KEMPT, de 1828 à 1830.

38. Dalhousie voulut gouverner le pays avec le plus grand despotisme. Ayant mission de préparer les voies à l'union des deux Canadas, il se refusa à toute concession. En conséquence de cette conduite si peu sage, l'antagonisme entre les deux branches de la législature augmenta de jour en jour : c'était l'acheminement au soulèvement de 1837.

Sous l'administration du comte de Dalhousie, trois collèges furent fondés : celui de Sainte-Thérèse, par M le curé Ducharme ; celui de Chambly, par M. le curé Mignault (1824), et celui de Sainte-Anne Lapocatière, par M. le curé Painchaud (1827).

Mgr Plessis mourut en 1825 et fut remplacé par Mgr Panet.

39. En 1822, le parti anglais réussit à faire introduire à la chambre des communes, en Angleterre, un bill ou projet de loi pour réunir les deux provinces sous un seul gouvernement. Ce bill fut rejeté, grâce à

37. Quand le siège de Québec fut-il érigé en archevêché et quel fut le premier archevêque ?

38. De quelle manière Dalhousie voulut-il gouverner le pays ?

39. Quand fut présenté le premier projet d'union des deux Canadas ?

la généreuse intervention de quelques membres influents et éclairés : Papineau et Neilson.

40. Le gouvernement impérial, ayant rappelé le comte de Dalhousie, nomma sir James Kempt pour le remplacer, en qualité d'administrateur.

Kempt rétablit les officiers de milice et les magistrats destitués par Dalhousie ; il travailla à garder la neutralité entre le conseil et la chambre, qu'il laissa libre de disposer des deniers publics, sauf le salaire du gouverneur et celui des juges.

La chambre en profita pour voter des sommes considérables qui furent employées à faire des améliorations d'une grande utilité pour le pays.

X. GOUVERNEUR : LORD AYLMER.

De 1830 à 1835.

41. Lord Aylmer, qui remplaça Kempt, offrit de la part du gouvernement impérial d'abandonner à la chambre le contrôle de tous les deniers publics, à part la liste civile.

La chambre, aigrie par les violents débats précédents, trouva la concession insuffisante, et insista pour une réforme radicale[1].

Les difficultés, au lieu de s'apaiser, dégénérèrent bientôt en révolte ouverte contre l'autorité établie.

40. Qui remplaça le comte de Dalhousie ? Donnez un aperçu de l'administration de Kempt.

41. Quelle proposition lord Aylmer fit-il à la chambre de la part du gouvernement impérial ? Comment la chambre la reçut-elle ?

---

1. Les droits de la chambre eurent de vaillants défenseurs dans les Papineau, les Bédard, les Viger, les Bourdages, les Neilson, les Cuvillier, les Quesnel, les Morin, etc.

42. Ce fut dans une des sessions suivantes (18
que la chambre, après de longs et orageux déba
adopta une série de 92 résolutions, renfermant les gri
des Canadiens contre l'Angleterre. Le parlement imp
rial laissa au bureau colonial la solution de toutes
questions.

43. En 1830, l'Institut des Sœurs de la Providen
prit naissance à Montréal. Ce fut Madame Gamel
veuve de grand mérite, qui entreprit la fondation
cette maison de charité, dont les œuvres apportent
baume si consolant à toutes les misères de la pauv
humanité souffrante.

44. En 1832, le choléra fit, pour la première fois,
grands ravages en Canada. Cette épidémie reparut
1834, et fit encore de nombreuses victimes.

45. En 1833, Mgr Signay remplaça Mgr Panet ;
fut le premier archevêque *en exercice*, en 1844[1].

XI. GOUVERNEUR : LORD GOSFORD.

De 1835 à 1838.

Population en 1831 : 511,922 âmes,

46. Lord Gosford arriva en 1835 avec le titre
commissaire royal, accompagné de deux adjoints, pou
prendre connaissance des affaires du pays. Pressentan

42. Que renfermaient les 92 résolutions adoptées par
chambre ? À qui le parlement impérial en référa-t-il la solution
43. Quel est l'institut qui prit naissance à Montréal en 183
44. Quel fléau affligea le pays en 1832 et en 1834 ?
45. Qui remplaça Mgr Panet en 1833 ?
46. Avec quel titre lord Gosford arriva-t-il en Canada ?
chambre agréa-t-elle la commission nommée par l'Angleterre

1. (Voir p. 93).

les instructions que la commission devait avoir reçues de l'Angleterre, la chambre refusa de la reconnaître.

Montréal fut érigé en diocèse en 1836 ; Mgr Lartigue en fut le premier évêque.

47. En 1837, la majorité des membres ayant protesté contre le rapport des commissaires, lord Gosford prorogea la chambre, destitua M. Papineau et plusieurs officiers de milice.

48. Après la prorogation de la chambre, les chefs du parti populaire parcoururent les campagnes, et des associations secrètes se formèrent de tous cotés.

Les troubles entre les *Fils de la Liberté* et les *Constitutionnels* commencèrent à Montréal et s'étendirent alors sur plusieurs autres points du pays. Lord Gosford, effrayé, fit venir des troupes du Nouveau-Brunswick et arma près de 600 volontaires.

49. La cavalerie anglaise fut mise en déroute à Chambly, et le colonel Gore fut repoussé par le Dr Nelson à Saint-Denis, après un combat de six heures.

50. Dans le même temps se livrait la bataille de Saint-Charles, où les insurgés, bien inférieurs aux troupes pour le nombre, firent une résistance désespérée ; la plupart se firent tuer, ne voulant pas tomber entre les mains des vainqueurs.

51. A la suite de ces événements, la loi martiale fut proclamée dans le district de Montréal. Sir John Col-

47. Pourquoi la chambre fut-elle prorogée en 1837 ?
48. Que firent les chefs du parti populaire après la prorogation de la chambre ? Où éclatèrent les premiers troubles en 1837 ?
49. Que se passa-t-il à Chambly et à Saint-Denis ?
50. Que se passa-t-il à Saint-Charles ?
51. Que se passa-t-il à Saint-Eustache ?

borne, surnommé le "Vieux Brûlot," marcha sur Sai
Eustache avec 2,000 hommes, y battit les insurgés
s'y étaient retranchés, au nombre de 250, et fit brû
l'église, le couvent et tout le village.

52. Le Haut-Canada était à cette époque dans u
aussi grande agitation que le Bas-Canada. McKenzie
la tête du mouvement insurrectionnel, fut défait
Toronto, et obligé de se réfugier aux États-Unis. I
trouva beaucoup d'amis qui l'aidèrent à soutenir u
sorte d'état de guerre sur la frontière du Cana
Campés à Navy-Island[1], McKenzie et ses partisa
recevaient les approvisionnements par un bateau am
ricain. Mais bientôt, le vaisseau, la *Caroline*, fut capt
et brûlé, et les *patriotes* durent évacuer la place.

53. L'Angleterre, voulant réprimer l'insurrecti
suspendit la constitution de 1791, et donna ordre
Colborne, qui remplaça temporairement lord Gosfo
de former un *conseil spécial* de onze Anglais et de on
Canadiens pour l'expédition des affaires les plus pr
santes.

54. En 1837, les Frères des Écoles chrétiens
arrivèrent à Montréal. A l'exemple de leur vénérab
fondateur, Jean-Baptiste de La Salle, ces religie
déploient leur zèle et leur talent à l'instruction gratu
des garçons. Les services qu'ils rendent au pays so
inappréciables.

52. Que se passa-t-il à la même époque dans le Ha
Canada?

53. Que fit l'Angleterre pour réprimer l'insurrection?

54. En quelle année arrivèrent les Frères des Écoles ch
tiennes?

---

1. Navy-Island, au-dessus des chutes de Niagara.

55. A son arrivée, lord Durham trouva les prisons remplies d'insurgés qui attendaient leur procès. Il profita du couronnement de la reine Victoria pour faire gracier tous ceux qui avaient pris part à l'insurrection, à l'exception de 24, qui furent déportés aux Bermudes[1].

56. Le ministère anglais blâma sa conduite, et blessé d'un tel désaveu, le gouverneur passa en Angleterre, laissant l'administration à Colborne.

57. Lord Durham avait été envoyé en Canada, afin de tenir une enquête sur l'état du pays, et de suggérer à la métropole les mesures qui lui sembleraient les plus propres à la prospérité des habitants. Il soumit au gouvernement impérial un rapport volumineux, dans lequel il se prononçait en faveur de l'*anglification* de la race française, quoiqu'il approuvât les principes que la chambre avait toujours défendus.

58. Après le départ de lord Durham, les réfugiés politiques aux États-Unis et quelques Américains passèrent la frontière, et des insurrections sans importance éclatèrent en différents endroits. A Napierville[2], le

55. Quelle conduite lord Durham tint-il envers les insurgés ?

56. L'Angleterre approuva-t-elle la conduite de lord Durham ?

57. Quelles mission l'Angleterre avait-elle donnée à lord Durham en l'envoyant en Canada ?

58. Quelles nouvelles tentatives les insurgés firent-ils après le départ de lord Durham ?

---

1. Bermudes, appartenant à l'Angleterre, groupe d'îles de l'océan Atlantique, au nord-est des Antilles.
2. Napierville, dans le comté du même nom.

Dr Nelson, l'un des insurgés, prit possession du village. Dans le Haut-Canada, ils attaquèrent Prescott[1], Détroit[2], Windsor[3], etc., mais ils furent défaits presque partout.

XIII. GOUVERNEUR : SIR JOHN COLBORNE.

De 1838 à 1839.

59. Colborne, élevé à la pairie sous le nom de lord Seaton, proclama la loi martiale, arma les volontaires, fit arrêter tous les suspects, et à la tête de 7,000 à 8,000 hommes, alla promener la torche incendiaire (dans le Bas-Canada) sur des villages et des paroisses presque entières.

60. Colborne fit juger les prisonniers politiques par une cour martiale : 89 furent condamnés à mort, 47 à la déportation, et tous leurs biens furent confisqués. Treize victimes montèrent sur l'échafaud ; les autres furent transportés en Australie. Ces mesures sévères furent partout blâmées[4].

61. Dès que l'effervescence populaire fut calmée, on tourna les yeux vers la métropole pour examiner quelle attitude elle avait prise en présence des derniers événements, et quelle réception serait faite aux suggestions de lord Durham pour la pacification du pays. La nouvelle des troubles civils fit grande sensation en Angleterre.

59. Que fit Colborne pour contrôler l'insurrection ?

60. A quelles peines les prisonniers politiques furent-ils condamnés ?

61. Comment la nouvelle des troubles fut-elle reçue en Angleterre ?

---

1. Prescott, dans le comté de Prescott.

2-3. Détroit et Windsor, près du lac Sainte-Claire.

4. Dix subirent la peine capitale à Kingston, trois à London. Beaucoup d'exilés des deux provinces, les chefs compris, revinrent au pays après l'amnistie de 1844.

Le rapport de lord Durham fut adopté, et bientôt après le parlement impérial vota le bill d'Union des deux provinces, malgré les protestations de lord Gosford et du duc de Wellington, et malgré les pétitions du clergé catholique et des Canadiens.

Sir John Colborne.

62. A cette époque, le Haut-Canada, qui devait près de six millions de dollars, dont la plus grande partie était payable à la maison Baring, de Londres, se trouvait à la veille de manquer à ses engagements. Cette maison puissante fit tous ses efforts pour engager le parlement impérial à consentir à l'union des deux Canadas, afin d'assurer sa créance. Beaucoup de mar-

62. Pourquoi la maison Baring, à Londres, s'intéressait-elle au bill d'Union ?

chands, de capitalistes, et, peut-être, de membres du parlement, y étaient intéressés. Devant tous ces motifs personnels ajoutés aux préjugés nationaux, la cause des Canadiens-Français dut succomber.

63. Le bill d'Union reçut la sanction royale, le 23 juillet 1840, mais il ne fut mis en vigueur que le 10 février 1841.

64. L'*acte d'Union* portait que la langue anglaise serait la seule langue parlementaire ; que £45,000 seraient affectés au traitement du gouverneur et des juges ; que £30,000 seraient appropriés à chaque règne pour le salaire des ministres, etc. ; que le nombre des représentants serait de 84, c'est-à-dire 42 pour chacun des deux Canadas.

63. Quand les deux Canadas furent-ils réunis ?

64. Quelles sont les principales dispositions de l'*acte d'Union* ?

L'Union

Période d'apaisement et de développement.

NEUVIÈME ÉPOQUE

DEPUIS L'UNION DES DEUX CANADAS, EN 1840, JUSQU'À LA CONFÉDÉRATION, EN 1867.

GOUVERNEURS:

XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841. — XV. Sir Charles Bagot, de 1842 à 1843. — XVI. Sir Charles Metcalfe, de 1843 à 1845. — XVII. Lord Cathcart, de 1845 à 1847. — XVIII. Lord Elgin, de 1847 à 1854. — XIX. Sir Edmund Head, de 1854 à 1861. — XX. Vicomte Monck, de 1861 à 1868.

1. L'Union donna au Canada-Uni un gouvernement responsable, et laissa aux députés le droit de contrôler le revenu public.

2. L'acte d'Union introduisit dans la constitution du pays :

1° Un gouvernement responsable, c'est-à-dire, formé d'hommes siégeant dans la législature, et devant rendre compte à la chambre d'assemblée de leurs actes officiels et des conseils donnés aux gouverneurs en leur qualité de ministres ;

2° Il reconnaissait aux députés du peuple le droit de contrôler le revenu public dans toutes ses branches, et d'avoir la haute main sur toutes les dépenses publiques.

1. Quelle forme de gouvernement fut inaugurée sous l'Union?
2. Citez les principaux points de l'acte d'Union.

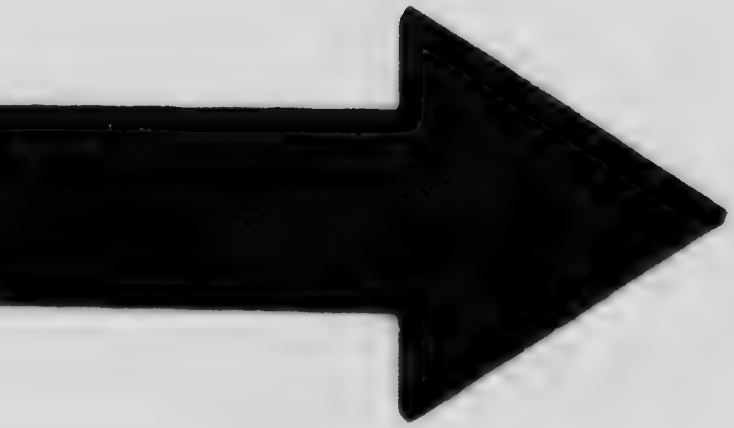
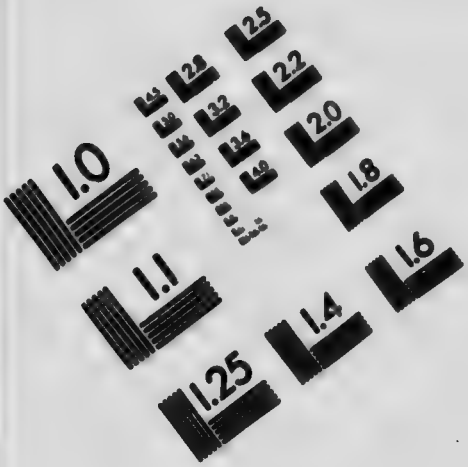
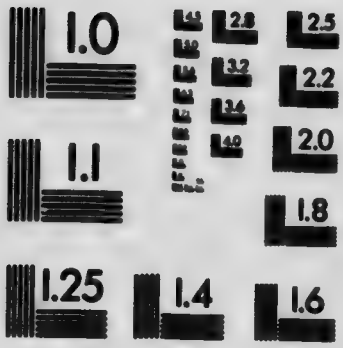
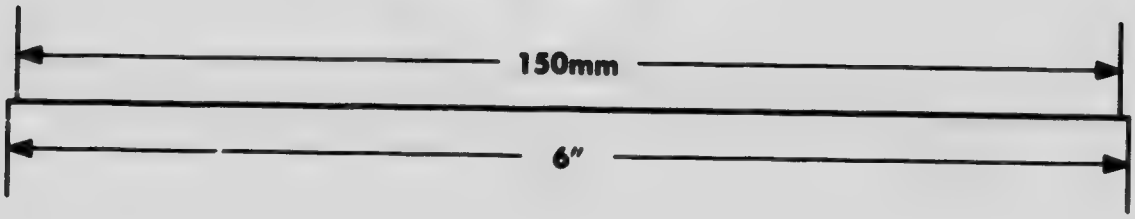


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

2.5
2.2

XIV. GOUVERNEUR: LORD SYDENHAM.

De 1839 à 1841.

Administrateur : Sir R. D. JACKSON, de 1841 à 1842.

3. Pour faire fonctionner le nouveau gouvernement, l'Angleterre fit choix de lord Sydenham, autrefois l'honorable Chs Poulett Thompson, qui avait travaillé à l'union des deux provinces. Ce gouverneur était très versé dans les affaires parlementaires, et possédait toutes les qualités nécessaires pour la conduite d'un corps représentatif.

4. Le premier parlement-uni fut ouvert à Kingston, en 1841.

5. La session de 1841, la première sous l'Union, restera mémorable par ses travaux importants.

On y jeta les fondements de nos institutions civiles les plus importantes : le système municipal, l'éducation populaire[1], le cours monétaire, la douane et le bureau des travaux publics[2].

3. Qui fut chargé de faire fonctionner le nouveau gouvernement ?

4. Quand et où fut ouvert le premier parlement-uni ?

5. Enumérez les travaux les plus importants de la session de 1841.

---

1. La chambre décida que les écoles de chaque paroisse seraient sous le contrôle de *commissaires* élus par le peuple, et que des surintendants auraient la direction générale des études.

2. La chambre vota des sommes considérables pour les canaux du Saint-Laurent, le creusement du lac St-Pierre et l'ouverture des chemins des cantons de l'Est et de la baie des Chaleurs.

La peine du pilori fut abolie et celle de la déportation remplacée par le pénitencier.

6. Vers la fin de la session, lord Sydenham mourut des suites d'une chute de cheval. Cette mort si inattendue causa un grand regret, malgré les divergences d'opinion au sujet de sa politique.

7. En 1841, les Pères oblats arrivèrent à Montréal, Mgr Bourget succéda à Mgr Lartigue sur le siège épiscopal de Montréal, et Toronto fut érigé en diocèse.

XV. GOUVERNEUR : SIR CHARLES BAGOT.

De 1842 à 1843.

8. A son arrivée, sir Charles Bagot trouva la chambre partagée en deux camps, dont l'un, le parti *tory*, cherchait plutôt à flatter le pouvoir qu'à servir les intérêts du peuple, et dont l'autre, le parti de la *réforme*, voulait l'application franche et libérale de la constitution, la pratique complète du gouvernement responsable[1].

9. Bagot agit avec beaucoup de prudence, en appelant dans ses conseils les chefs du parti de la réforme, qui avaient pour eux l'avantage du nombre, du talent,

6. Quand mourut lord Sydenham ?

7. Quels religieux arrivèrent à Montréal en 1841 ? Qui succéda à Mgr Lartigue sur le siège épiscopal de Montréal ?

8. Quels partis divisaient la chambre à l'arrivée de sir Charles Bagot ?

9. Bagot témoigna-t-il de la prudence dans le choix de ses conseillers ?

---

1. On appela d'abord *libéraux* ceux qui étaient opposés à l'Union, et qui défendirent avec ardeur et sagesse les grands principes de notre nationalité ; le nom de *conservateurs* fut donné à ceux qui étaient en faveur de l'Union.

Dans le Haut-Canada, ceux qui étaient pour l'Union furent appelés *réformistes*, et ceux qui lui étaient opposés, *conservateurs torys*.

et celui des principes. Deux députés également remarquables furent choisis pour former le cabinet : c'étaient MM. Baldwin et La Fontaine[1].

Sir Charles Bagot.

1. Sous l'Union, le ministère comprend toujours deux chefs de partis alliés, l'un du Bas-Canada, l'autre du Haut-Canada, et s'énonce : La Fontaine-Baldwin, etc. A tour de rôle, le nom du premier ministre du Haut ou du Bas-Canada figure le premier à chaque changement de cabinet.

10. Bagot distribua plusieurs places importantes aux Canadiens-Français, entre autres, celle de surintendant de l'éducation à M. le Dr Meilleur[1], et celle de juge en chef de Montréal à M. Vallières de Saint-Réal.

11. En 1842, les Dames du Sacré-Cœur arrivèrent en Canada. Les Pères jésuites y revinrent la même année, et les diocèses de Saint-Jean, N.-B., et d'Halifax furent érigés.

XVI. GOUVERNEUR : SIR CHARLES METCALFE.

De 1843 à 1845.

Population en 1844 : 690,782 âmes.

12. Sir Charles Bagot, ayant demandé son rappel pour cause de santé, eut pour successeur le baron Metcalfe.

13. Ce gouverneur, accoutumé ailleurs à exercer un grand pouvoir, s'occupa peu de consulter, sur toutes les questions, les ministres du Canada. Cette conduite amena bientôt la résignation du ministère La Fontaine-Baldwin ; et, pendant neuf mois, violant les principes du gouvernement constitutionnel, lord Metcalfe gouverna sans ministres responsables, sans chefs de départements.

10. Quelles places Bagot distribua-t-il aux Canadiens-Français ?

11. En quelle année les Dames du Sacré-Cœur arrivèrent-elles en Canada ? Les Pères jésuites y revinrent-ils ?

12. Quel fut le successeur de Bagot ?

13. Quelle conduite tint sir Charles Metcalfe dans le gouvernement du Canada ?

---

1. M. le Dr Meilleur fut le premier surintendant de l'éducation. Après lui : l'honorable P.-J.-O. Chauveau, qui présida l'organisation du Conseil de l'Instruction publique, en 1859 ; l'honorable G. Ouimet, de 1875 à 1895, et depuis, l'honorable Boucher de la Bruère.

Il se fit lui-même chef politique, descendit dans l'arène pour défendre et gagner des partisans. Il parvint à former un nouveau conseil dont les chefs furent MM. Viger et Draper.

14. Malgré les erreurs que nous venons de signaler, Metcalfe avait de belles qualités ; il montra surtout un excellent cœur : il en fit preuve par sa conduite envers les exilés politiques, dont il obtint le retour en 1845 (l'acte d'amnistie fut passé en 1849).

15. C'est sous l'administration de Metcalfe que le siège du gouvernement fut transféré de Kingston à Montréal[1] ; que les lois des écoles et des municipalités du Bas-Canada virent le jour ; que la législature demanda à la métropole l'abrogation de la liste civile et le rétablissement de la langue française.

A partir de cette époque (1844) chaque *township* ou canton (township) forme une corporation municipale représentée par un conseil de sept membres élus par le peuple. Le président, choisi par le conseil, porte le nom de *maire*.

16. En 1843, l'institut des Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie prit naissance à Longueuil. Comme toutes les œuvres du Seigneur, cette fondation contemporaine fut marquée du sceau de l'épreuve et de l'affliction. La révérende Sœur Marie-Rose, née E. Durocher

14. Metcalfe ne possédait-il pas de belles qualités ? Citez un trait de l'excellence de son cœur ?

15. Quelles mesures importantes passa-t-on sous l'administration de Metcalfe ?

16. Quelle communauté prit naissance à Longueuil en 1843 ?

---

1. Le baron Metcalfe et ses successeurs, lord Cathcart et lord Elgin, eurent pour résidence Monckland (aujourd'hui Villa-Maria), château qui avait été bâti par M. Monck, en 1785 : il est devenu la propriété de la Congrégation de Notre-Dame, en 1854.

fut, avec deux autres compagnes, la pierre fondamentale de cette communauté, dont l'œuvre principale est l'instruction des jeunes personnes tant du Canada que des pays circonvoisins, où l'on compte plusieurs établissements florissants.

17. En 1844, le Saint-Siège réunit les diocèses de Québec, de Montréal, de Kingston et de Toronto en une province ecclésiastique, et Québec fut érigé en métropole. Mgr Signay, premier archevêque, reçut solennellement le pallium dans la cathédrale de Montréal, le 24 novembre de la même année.

Le diocèse d'Arichat fut érigé cette même année, ainsi que le vicariat apostolique de la Rivière-Rouge.

18. En 1845, deux incendies, à un mois d'intervalle, consumèrent en grande partie la ville de Québec.

XVII. GOUVERNEUR : CATHCART.

De 1845 à 1847.

19. Lord Metcalfe, atteint d'une maladie grave (un chancre lui rongeait le visage), laissa subitement le pays pour retourner en Angleterre. Il fut remplacé par lord Cathcart, commendant des forces militaires du Canada[1]. Ce gouverneur ne fit pas grand bruit. Homme

17. En quelle année Québec fut-il érigé en métropole ?

18. Dans quelle ville du Canada le feu fit-il de grands ravages en 1845 ?

19. Qui remplaça Metcalfe dans le gouvernement du Canada ?

---

1. L'Angleterre était à cette époque en difficulté avec la république américaine, au sujet des limites et de la possession du grand territoire de l'Orégon. Cette question qui pouvait amener la guerre, explique le choix que la métropole fit d'un militaire pour le gouvernement du Canada.

paisible et conciliant, il laissa à ses conseillers conduite des affaires publiques.

20. Comme la législature l'avait demandé, l'Ang terre abrogea la liste civile, en annulant la clause l'acte d'Union qui l'établissait, et permit, en mêm temps, le rétablissement de la langue française da les procédés législatifs.

21. La chambre vota une nouvelle liste qui différait de la première, pour ainsi dire, que dans forme. Dans celle-ci, le gouvernement impérial s'ét arrogé le droit de disposer à son gré de l'argent publ tandis que dans celle-là, il reconnaissait solennelleme ce principe : qu'on ne peut toucher aux deniers publi sans le consentement du peuple. Par là même la cham bre obtenait le contrôle des deniers publics.

22. Malgré les réclamations des évêques catholiqu du Bas-Canada, le gouvernement vota une loi p laquelle le revenu des biens des jésuites serait distr bué aux institutions des protestants comme à celle d catholiques. On enleva ainsi à l'Église de Rome ce q était, à bon droit, son domaine, sa propriété.

23. En 1846, le collège Joliette, sous la directio des clercs de Saint-Viateur, fut fondé par l'honorab B. Joliette.

20. Quelles sont les clauses de l'acte d'Union que l'Angl terre annula ?

21. En quoi la nouvelle liste que vota la chambre différai elle de l'ancienne ?

22. Quelle loi le gouvernement passa-t-il au sujet des bien des jésuites ?

23. Par qui fut fondé le collège Joliette, en 1846 ?

XVIII. GOUVERNEUR : LORD ELGIN.

De 1847 à 1854.

Population en 1851 : 890,261 âmes.

24. Lord Elgin remplaça Cathcart en 1847. D'un caractère distingué, doué d'une habilité supérieure et de talents variés, le nouveau gouverneur s'identifia avec les intérêts du Canada, et rendit son administration la plus remarquable de toutes celles de l'Union.

25. Après les élections, qui donnèrent une prépondérance marquée au parti réformiste, lord Elgin s'entoura des chefs de ce parti ; et, sous son habile direction, le ministère La Fontaine Baldwin fit adopter les mesures les plus importantes.

26. En 1849, une loi fut votée pour indemniser les Bas-Canadiens des pertes qu'ils avaient faites en 1837-38.

Cette loi irrita tellement les ennemis du gouvernement qu'ils se livrèrent à l'émeute, insultèrent le gouverneur sur la voie publique, brûlèrent l'enceinte parlementaire et saccagèrent plusieurs édifices de Montréal.

27. Lord Elgin, qui aurait pu punir sévèrement ces insultes, préféra les souffrir en silence que de causer l'effusion du sang, et peut-être la guerre civile.

28. Après l'incendie de l'édifice du parlement, les chambres s'assemblèrent alternativement à Toronto et à Québec.

24. Qui remplaça Cathcart ? Que savez-vous de lord Elgin ?
25. Quels furent les conseillers choisis par lord Elgin ?
26. Quelle loi fut votée en 1849 ? Quel effet produisit-elle chez les ennemis du gouvernement ?
27. Lord Elgin punit-il sévèrement les insultes qu'il reçut en cette circonstance ?
28. Où les chambres s'assemblèrent-elles après l'incendie des bâtisses du parlement ?

29. C'est encore sous l'administration de lord Elgin, que le gouvernement introduisit les timbres-poste de cinq centins (1851); que la représentation fut fixée à 130 membres, dont 65 pour chaque province (1853); que les réserves du clergé protestant furent sécularisées (1854)[1]; que les droits seigneuriaux furent abolis et qu'une indemnité fut votée aux seigneurs.

Lord Elgin

30. Le gouvernement favorisa aussi, à un haut degré, la politique commerciale : un traité de réciprocité fut signé, en 1854, avec les États-Unis ; un octroi libéral fut accordé au Grand-Tronc pour établir dans le pays un réseau de chemins

29. Quelles mesures importantes furent encore adoptées sous l'administration de lord Elgin ?

30. Le gouvernement favorisa-t-il aussi la politique commerciale ?

---

1. Par l'acte constitutionnel de 1791, l'Angleterre avait réservé le septième des terres de la couronne pour le soutien d'un clergé protestant. Ces réserves occasionnèrent des jalousies et des discordes entre

de fer ; les canaux[1] furent terminés et agrandis ; des phares et des jetées, établis sur le Saint-Laurent, commencèrent à donner plus de sûreté à la navigation.

31. En 1847, le télégraphe électrique fut inauguré, et des lignes furent établies entre Québec, Montréal et Toronto.

Les diocèses d'Ottawa, de Vancouver (C. A.), et de Saint-Boniface furent érigés ; le collège d'Ottawa fut fondé par Mgr Guigues, et celui de Terrebonne par Mme Masson.

Les Pères de Sainte-Croix arrivèrent à Saint-Laurent, près Montréal.

La même année, les fièvres typhoïdes firent périr un grand nombre d'Irlandais émigrés à Québec et à Montréal : beaucoup de prêtres et de religieuses furent victimes de leur dévouement.

32. Mgr Turgeon succéda à Mgr Signay, comme archevêque de Québec, en 1850, et le collège Sainte-Marie de Montréal fut fondé par les RR. PP. jésuites.

33. En 1851, eut lieu le premier concile provincial de Québec.

31. En quelle année le télégraphe électrique fut-il inauguré en Canada ?

Quelles furent les suites des fièvres qui sévirent parmi les émigrés irlandais, en 1847 ?

32. Qui succéda à Mgr Signay, en 1850 ?

33. En quelle année eut lieu le premier concile provincial ?

---

les diverses sectes religieuses ; le gouvernement canadien demanda et obtint de les séculariser, à condition que les membres du clergé qui recevaient des salaires, continuassent à en jouir jusqu'à leur mort.

1. Ces canaux sont ceux du Saint-Laurent (Lachine, Beauharnois, Cornwall et Williamsburg), lesquels rendent le fleuve navigable de Montréal à Kingston ; le canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Erié.

Les évêques y décidèrent plusieurs questions religieuses importantes, entre autres, la création de deux nouveaux diocèses qui furent érigés en 1852 : celui de Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe. Ils recommandèrent encore l'érection d'une université catholique.

La charte d'érection de l'université Laval fut signée par la reine le 8 décembre 1852 : l'inauguration se fit en 1854, lors du deuxième concile de Québec.

34. En 1852, de grands incendies dévastèrent la ville de Montréal.

En 1853, les Sœurs de Sainte-Anne et les Sœurs de l'Assomption jetèrent les bases de leur institut, en commençant leur sublime fonction de religieuses institutrices.

Les Sœurs de la Présentation de Marie arrivèrent dans le pays, pour travailler, elles aussi, à l'œuvre de l'éducation.

Mgr Bedini, nonce apostolique au Brésil, visita le Canada. Il fut partout l'objet des démonstrations de respect et d'une vénération vraiment touchante.

Les Canadiens reçurent aussi la visite de l'ex-moine Gavazzi, dont les prédications furieuses contre le catholicisme soulevèrent l'indignation des catholiques, et causèrent à Montréal des désordres qui provoquèrent l'intervention des troupes.

34. Quelle ville fut dévastée par les flammes en 1852 ? Quelles communautés religieuses prirent naissances en 1853 ? Quelles religieuses institutrices arrivèrent dans le pays ? Quel est le nonce apostolique qui visita le Canada ? Quelle visite reçurent encore les Canadiens ?

XIX. GOUVERNEUR : SIR EDMUND HEAD.

De 1854 à 1861.

35. Sir Edmund Head succéda à lord Elgin en 1854. Cet homme d'État, remarquable sous plusieurs rapports, ne laissa pas parmi la population canadienne des souvenirs agréables comme son prédécesseur. Dans sa carrière administrative, sir Edmund Head suivit en tous points les règles du gouvernement constitutionnel, et se conforma aux vœux exprimés par ses conseillers. Sir Étienne Taché fut alors le premier ministre ; trois ans après, sir George Cartier le remplaça.

36. L'administration de sir Edmund Head se fait remarquer par plusieurs actes législatifs, au nombre desquels se trouvent l'introduction du principe électif dans le conseil législatif (1856) ; la division du Bas-Canada en vingt districts judiciaires (1857), et la codification des lois civiles, qui devint en force en 1866. La refonte des statuts provinciaux procura en même temps un immense avantage à la population.

37. En 1855, une corvette française, *la Capricieuse*, parut sur les eaux du Saint-Laurent. Les ovations que les Canadiens firent à son commandant, M. de Belvèze, furent un vif témoignage de leur sympathie pour la France.

35. Qui succéda à lord Elgin en 1854 ? Que savez-vous de sir Edmund Head.

36. Signalez quelques actes législatifs passés sous l'administration de sir Edmund Head.

37. Comment fut reçue la corvette française qui parut sur les eaux du Saint-Laurent en 1855 ? Quand fut posée la pierre angulaire du monument des braves de 1760 ? La France contribua-t-elle à cette œuvre nationale ?

M. de Belvèze profita de cette occasion pour fonder un consulat général à Québec ; le baron Gauldrée-Boileau fut le premier consul général (1859).

Pendant la visite des Français, on posa sur la route de Saint-Foye la pierre angulaire d'un monument élevé à la mémoire des braves de 1760.

La France contribua à cette œuvre nationale, et donna une statue de la Victoire, qui fut placée sur le monument, en 1863[1].

38. En 1857, trois écoles normales furent fondées par l'honorable P.-J.-O. Chauveau, alors surintendant de l'instruction publique : à Québec, l'école normale Laval ; à Montréal, l'école normale Jacques-Cartier et l'école normale McGill.

39. En 1858, la reine choisit Ottawa pour être la capitale du gouvernement fédéral.

40. En 1860, le Canada et les autres provinces britanniques de l'Amérique du Nord furent honorés de la visite du prince de Galles. Le prince inaugura le pont Victoria, à Montréal, et posa la première pierre des bâtisses du parlement, à Ottawa.

38. A qui est principalement due la fondation des trois écoles normales inaugurées en 1857 ?

39. En quelle année la reine choisit-elle Ottawa pour être la capitale du gouvernement fédéral ?

40. Quel prince visita le Canada en 1860 ?

---

1. En 1855, on abolit la *tenure seigneuriale ;* c'est-à-dire que le gouvernement, moyennant une compensation en argent qu'il donna aux seigneurs, leur enleva tous les droits et taxes qu'ils pouvaient exiger jusque-là des cultivateurs.

XX. GOUVERNEUR : VICOMTE MONCK.

De 1861 à 1868.

Population en 1861 : 1,111,566 âmes.

41. Le successeur de sir Edmund Head fut le vicomte Monck, Irlandais de naissance. Le commencement de son administration fut marqué par l'affaire du *Trent*, qui se passa dans l'automne de 1861.

42. La guerre civile entre les États du Nord et ceux du Sud des États-Unis, était déclarée depuis quelques mois. Le gouvernement confédéré (États du Sud) avait chargé d'une mission européenne deux délégués, MM. Mason et Slidell. Ceux-ci, embarqués sur un vapeur anglais, le *Trent*, furent arrêtés dans le golfe de la Floride par un capitaine américain (des États du Nord), et incarcérés dans une prison d'État par ordre des autorités de Washington. Cette arrestation menaça le pays d'une guerre avec les États-Unis.

43. La perspective d'une guerre produisit une sensation profonde. Le gouvernement organisa la milice, favorisa la levée de bataillons de volontaires, qui rendirent, quelques années plus tard, de grands services en repoussant les Féniens[1].

41. Quel fut le successeur de sir Edmund Head ? Par quoi fut marqué le commencement de l'administration du nouveau gouverneur ?

42. En quoi consistait l'affaire du *Trent* ?

43. Quel effet produisit la perspective de la guerre ?

---

1. Ces Féniens étaient des Irlandais des États-Unis qui essayèrent, après la guerre, de délivrer l'Irlande de la domination de l'Angleterre. Encouragés par les Américains, qui voulaient par là se venger des sympathies que l'Angleterre et le Canada avaient témoignées pour la cause des États du Sud, les Féniens firent quelques tentatives, en 1866 et en 1870, pour s'emparer du Canada, mais ils furent vigoureusement repoussés.

Troisième cancale de Québec, et fondation du collège de Rimouski, en 1863.

44. En 1864, l'esprit d'antagonisme entre la population du Haut-Canada et celle du Bas-Canada était venu à une crise telle que le gouvernement ne pouvait fonctionner plus longtemps.

Vicomte Monck.

La question de la *représentation basée sur la population* était agitée par les Haut-Canadiens, qui prétendaient que leur province n'était pas duement représentée. Cette question, ainsi que la lutte de plus en plus ardente des partis (à peu près en nombres égaux), et la jalousie entre les deux provinces rivales furent parmi les causes qui amenèrent le projet d'une union définitive des provinces britanniques.

Le parti conservateur avait alors pour chefs Draper et McDonald, et le parti réformiste Baldwin, La Fontaine et Brown.

44. Quelles furent les causes qui amenèrent le projet d'un nouveau système de gouvernement ?

Des délégués de toutes les provinces britanniques de l'Amérique du Nord se réunirent à Québec pour préparer les bases d'une nouvelle constitution.

Parmi ces délégués, on remarquait sir Étienne Taché, sir John-A. McDonald, sir George Cartier, sir Hector Langevin, sir Oliver Mowatt, etc.

On imagina alors un système de gouvernement qui laissa à chaque province le maniement direct de ses propres affaires, et assura à toutes les avantages que donne toujours l'union des forces[1].

45. Les délégués des différentes provinces, réunis à Québec, jetèrent, en 1865, les bases de la constitution fédérale ; et, en 1867, la *confédération des provinces*, sous le nom de *Dominion du Canada*, fut définitivement reconnue par une proclamation royale, et inaugurée le 1er juillet de la même année.

46. Cette confédération était composée de la province d'Ontario (Haut-Canada), de la province de Québec (Bas-Canada), du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

45. Quand furent jetées les bases de la nouvelle constitution ? Quand la *confédération* fut-elle inaugurée ?

46. Que comprenait la confédération en 1867 ?

---

1. En 1866, eut lieu la pose du câble transatlantique, et le diocèse de Rimouski fut érigé en 1867.

Confédération

DIXIÈME ÉPOQUE

DEPUIS LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES BRITANNIQUES DU NORD, DE 1867 À 1905.

GOUVERNEURS :

Vicomte Monck, jusqu'en 1868. — XXI. Sir John Young (depuis lord Lisgar), de 1868 à 1872. — XXII. Lord Dufferin, de 1872 à 1878. — XXIII. Marquis de Lorne, de 1878 à 1883. — XXIV. Marquis de Lansdowne, de 1883 à 1888. — XXV. Lord Stanley de Preston, de 1888 à 1894. — XXVI. Lord Aberdeen, de 1894 à 1898.— XXVII. Comte de Minto, 1898 à 1904.—XVIII. Lord Grey, 1904

Population : 4,500,000 âmes.

Sir George Cartier.

1. Lord Monck prêta serment sous le nouveau régime ; il fut le premier gouverneur général du Dominion ; puis il choisit sir John-A. McDonald pour son premier ministre. Celui-ci s'adjoignit son collègue intime, sir George-Etienne Cartier, pour être le chef du cabinet dans la province de Québec.

Le ministère McDonald-Cartier demeura au pouvoir jusqu'à 1873.

1. Quels furent les hommes d'État choisis pour faire fonctionner le gouvernement sous la confédération ?

Il était juste que les hommes d'État qui avaient fait la confédération fussent appelés les premiers à faire fonctionner ses lois.

2. Une année après la confédération, sir Narcisse-F Belleau fut nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec ; il ouvrit dignement la liste des gouverneurs français, qui avait été fermée depuis la conquête.

L'honorable P.-J.-O. Chauveau fut premier ministre jusqu'à 1873.

XXI. GOUVERNEUR : SIR JOHN YOUNG.

De 1868 à 1872.

3. Sir John Young succéda au vicomte Monck comme gouverneur général du Dominion du Canada.

4. Sous son administration, on remarque, dans l'ordre religieux, le noble dévouement des zouaves pontificaux pour défendre les droits sacrés du Saint-Siège[1], et la réunion du quatrième concile de Québec en 1868 ; l'érection de la province ecclésiastique de Toronto, en 1870, et de celle de Saint-Boniface, en 1871. Cette même année, Mgr Taschereau devint archevêque de Québec.

2. Quel fut le premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec ?

3. Qui succéda au vicomte Monck ?

4. Citez quelques événements remarquables, dans l'ordre religieux, sous l'administration de sir John Young.

---

1. Trois cent cinquante jeunes gens de toutes les classes de la société, prenant pour devise : "Aime Dieu et va ton chemin", s'enrôlèrent comme zouaves pontificaux et volèrent vers la ville éternelle. Sous l'intrépide de Charette, ils se distinguèrent à maints endroits, mais cédant au nombre, ils durent déposer les armes et revenir dans leur patrie ; neuf manquèrent à l'appel ; ils eurent l'honneur de verser leur sang pour la sainte cause qu'ils avaient embrassée.

5. Sous Sir John Young, le territoire du Nord-Ouest fut cédé au Canada par la compagnie de la baie d'Hudson, avec l'assentiment du cabinet de Londres, moyennant un million et demi de dollars.

Les colons de la Rivière-Rouge n'ayant pas été consultés, et se croyant en droit de poser leurs conditions, se soulevèrent. Louis Riel et Lépine se firent les chefs de l'insurrection et formèrent un gouvernement provisoire dont le siège se tenait au fort Garry ; ils constituaient prisonniers tous ceux qui s'opposaient à leurs desseins.

Thomas Scott ayant été condamné à mort par le gouvernement provisoire, le colonel Wolseley, à la tête de 1200 hommes, alla rétablir l'ordre.

Le parlement d'Ottawa céda aux réclamations des colons de la Rivière-Rouge ; la province du Manitoba fut organisée, le fort Garry prit le nom de Winnipeg et devint la capitale.

6. En 1871, la Colombie Anglaise entra dans la confédération, sur la promesse du gouvernement de construire une voie ferrée jusqu'au Pacifique.

L'île Vancouver, remarquable par ses ressources naturelles, fait partie de la Colombie Britannique ; Victoria, la capitale et le centre du commerce de la province, est sur cette île.

Le traité de Washington fut signé la même année (1871), et régla les différends qui existaient entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, au sujet des pêcheries, des frontières, des incursions des Féniens et des réclamations de l'*Alabama*.

5. Quelle acquisition considérable fit le Canada sous Sir John Young?

6. Quels événements remarquables eurent lieu durant la dernière année de l'administration de Sir John Young?

Sir John Young, devenu baron Lisgar, en 1870, fut remplacé par lord Dufferin comme gouverneur général du Canada.

XXII. GOUVERNEUR : LE COMTE DE DUFFERIN.

De 1872 à 1878.

7. Lord Dufferin fut le digne successeur de lord Monck et de lord Lisgar. Homme d'État distingué il sut, par ses rares qualités, gagner l'estime des Canadiens des différentes origines et des différentes croyances. Partout il s'est montré le protecteur des sciences et des lettres. Aussi, après avoir été reçu avec enthousiasme dans toutes les villes qu'il a visitées, il a emporté, en retournant en Angleterre, l'affection et les regrets de tous les Canadiens.

8. Les annales religieuses du pays renferment plusieurs événements dignes de remarque durant cette période (1872-78).

Une nouvelle congrégation enseignante s'établit dans le pays : les Frères du Sacré-Cœur fondèrent un collège et un noviciat à Arthabaskaville.

Le cinquième concile de Québec fut réuni en 1873. L'année suivante, l'on célébra, avec une pompe extraordinaire, le deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec ; à cette occasion, la cathédrale de Québec, par un bref du Saint-Père, fut nommée basilique mineure. Le diocèse de Sherbrooke fut érigé la même année.

L'inauguration du petit séminaire de Chicoutimi, l'institution canonique de l'université Laval, la fondation d'une succursale à Montréal, le choix de la bonne

7. Caractérisez l'administration de lord Dufferin.
8. Signalez quelques événements remarquables dans les annales religieuses de cette époque.

sainte Anne comme patronne de la province de Québec marquent l'année 1876.

En 1877, la mère Marie de l'Incarnation fut déclarée vénérable, et Mgr Conroy visita le Canada comme délégué apostolique.

Enfin, la mort de Pie IX, l'élévation de Léon XIII au souverain pontificat, la réunion du sixième concile de Québec, la translation des restes de Mgr de Laval, de la basilique à la chapelle du séminaire de Québec, et l'érection du diocèse de Chicoutimi couronnent cette période si féconde en événements religieux de haute importance.

9. L'île du Prince-Édouard entra dans la confédération en 1873.

10. Le parti conservateur[1], ayant pour chef sir John-A. McDonald, administra les affaires du pays jusqu'en 1873. Alors le gouvernement fut accusé de se laisser corrompre par l'un des deux syndicats qui sollicitaient le contrat du chemin de fer du Pacifique. Cette affaire, connue sous le nom de *scandale du Pacifique*, entraîna la chute du ministère McDonald.

Les libéraux, conduits par l'honorable Alexander McKenzie, arrivèrent au pouvoir, et s'y maintinrent jusqu'en 1878. Aux élections générales qui eurent lieu cette année-là, ils furent défaits, parce que le ministère

9. Quelle province entra dans la confédération sous lord Dufferin ?

10. Quels changements eurent lieu dans le ministère sous l'administration de lord Dufferin ?

---

1. Un parti d'opposition, inévitable dans tout gouvernement constitutionnel, qui prit le nom de *parti libéral*, se forma dans la chambre dès la session de 1868. Ce parti eut pour premier chef M. Joly. M. Chauveau, à la chambre de Québec, fut le premier chef du *parti conservateur*.

refusait d'élever les droits sur les importations, et d'établir un tarif protecteur.

Sir John-A. McDonald remonta au pouvoir, inaugura ce que lui et ses partisans appelaient une *politique nationale*, dont le principal objet était un tarif protecteur élevé, destiné à encourager l'industrie du pays.

11. Sir Narcisse Belleau fut remplacé dans sa charge de lieutenant-gouverneur de la province de Québec, par l'honorable René-Édouard Caron, alors juge de la cour supérieure.

L'honorable Gédéon Ouimet devint premier ministre ; il résigna l'année suivante, et fut à son tour remplacé par M. de Boucherville.

12. L'honorable René-Édouard Caron mourut en 1876, et l'honorable Luc Letellier de Saint-Just fut le troisième lieutenant-gouverneur. Celui-ci, désirant faire monter les libéraux au pouvoir, destitua, le 4 mars 1878, l'honorable de Boucherville, et le ministère Joly fut formé.

13. Sir George-E. Cartier s'éteignit à Londres en 1873. Cet homme d'État distingué fut le chef du parti conservateur dans la province de Québec pendant près de vingt-cinq ans. Durant sa carrière politique, il contribua puissamment à l'abolition de la tenure seigneuriale, à la codification des lois, à la construction de l'*Intercolonial*[1] et à l'établissement de la confédération.

11. Quel fut le deuxième lieutenant-gouverneur de la province de Québec ?

12. Qui succéda au lieutenant-gouverneur Caron ?

13. Où mourut sir George-É. Cartier ? Que savez-vous de cet homme d'État ?

---

1. Les travaux de l'*Intercolonial*, entre Québec et Halifax, commencèrent en 1876.

XXIII. GOUVERNEUR : LE MARQUIS DE LORNE.

De 1878 à 1883.

Population : 4,324,810 âmes.

14. Le successeur de lord Dufferin fut le marquis de Lorne, qui arriva au Canada en novembre 1878, avec son épouse, la princesse Louise, fille de Sa Majesté la reine Victoria.

15. La destitution du lieutenant-gouverneur Letellier et du ministère Joly est l'événement le plus remarquable de l'année 1879.

L'honorable Letellier ayant été accusé auprès du gouvernement fédéral d'avoir violé les lois du gouvernement responsable, en renvoyant le premier ministre, M. de Boucherville, qui était appuyé par la majorité des membres de l'assemblée législative, fut destitué lui-même, après de longs débats.

L'honorable Théodore Robitaille fut le quatrième lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Les conservateurs remontèrent au pouvoir ; M. J.-A. Chapleau devint premier ministre ; mais il passa au ministère fédéral, en 1882, et fut remplacé par M. Mousseau.

16. Le contrat de la construction du Pacifique canadien fut l'acte le plus marquant de l'administration

14. Quel fut le successeur de lord Dufferin ?

15. Quel est l'événement politique le plus remarquable de l'année 1879 ?

16. Quel fut l'acte le plus important de l'administration du marquis de Lorne ?

du marquis de Lorne. Ce contrat fut donné au syndicat Stephens, en 1880, et la voie fut terminée en 1886.

Durant la même année (1880), l'honorable McKenzie résigna comme chef de l'opposition, à Ottawa, et M. Blake le remplaça.

Le prince Léopold visita Québec, où e[illegible] lieu la grande célébration de la fête de Saint-Jean-[illegible]ptiste ; la messe fut célébrée sur les Plaines d'Abraham.

17. L'Académie canadienne des Arts fut fondée par le marquis de Lorne, en 1880 ; celle des Sciences et des Lettres, en 1881 ; l'une et l'autre sont désignées sous le nom de *Société Royale*.

La première assemblée de la société fut tenue à Ottawa, le 25 mai 1882, sous la présidence du marquis de Lorne et de Son Altesse Royale la princesse Louise.

18. Les événements religieux les plus remarquables durant cette période sont : le décret déclarant *vénérable* la mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame (1878) ; la consécration de Mgr Lorrain, évêque de Cythère, vicaire apostolique de Pontiac ; l'arrivée du premier trappiste venant établir une maison à Oka (1882), et la visite de Mgr Smeulders, commissaire apostolique au Canada (1883).

17. Quelle société savante fut fondée durant l'administration du marquis de Lorne ?

18. Quels sont les événements religieux les plus remarquables durant cette période (1878-83) ?

XXIV. GOUVERNEUR : LE MARQUIS DE LANSDOWNE.

De 1883 à 1888.

19. L'administration du marquis de Lansdowne fut féconde en événements remarquables. Dans l'ordre politique : la nomination de l'honorable L.-F.-R Masson comme lieutenant gouverneur de la province de Québec ; les troubles du Nord-Ouest ; la formation du ministère provincial Mercier ; la résignation de l'honorable Masson et son remplacement par l'honorable A.-R. Angers.

L'inauguration du Pacifique canadien est aussi un des faits remarquables de cette époque : elle eut lieu en 1886.

20. Après l'organisation du Manitoba, le territoire situé en dehors de cette province fut divisé en districts auxquels on donna les noms de Kewatin, Alberta, Saskatchewan, Assiniboia, Athabaska, dont les affaires furent administrées par un lieutenant-gouverneur, résidant à Régina, et un conseil nommé par le gouvernement fédéral.

Les métis, établis sur les rives de la Saskatchewan, craignirent que, sous le nouvel ordre de choses, ils ne fussent dépossédés de leurs biens. C'est pourquoi ils adressèrent plusieurs pétitions au gouvernement pour obtenir *un lieu de colonisation.* On négligea de faire justice à leurs demandes ; ils eurent recours à l'agitation et appelèrent Louis Riel à leur tête.

21. En 1885, l'agitation des métis prit les proportions d'un conflit armé. Un engagement eut lieu près du lac aux Canards, entre un parti de métis et un

19. Indiquez les événements les plus remarquables de l'administration du marquis de Lansdowne.

20. Quelle fut la cause des troubles du Nord-Ouest ?

21. Quand éclata le soulèvement des métis ?

corps d'hommes de la police à cheval, dans lequel ces derniers eurent beaucoup à souffrir.

Alors le soulèvement devint général, et plusieurs tribus sauvages embrassèrent la cause des métis.

22. Le gouvernement fédéral dépêcha le général Middleton avec 3,000 volontaires canadiens, pour rétablir l'ordre. Il y eut plusieurs combats sans importance ; mais la prise de Batoche, place forte des métis, mit fin à la rébellion.

Louis Riel fut fait prisonnier et subit son procès ; fut condamné à mort et exécuté à Régina, en novembre 1885.

L'autorité du gouvernement fut dès lors rétablie.

23. Les divergences d'opinion, au sujet de l'exécution de Riel, portèrent un certain nombre de conservateurs à se séparer de leur parti pour s'unir aux libéraux. C'est ainsi que se forma le parti *libéral-national*, dont le chef, l'honorable Honoré Mercier, devint premier ministre de la province de Québec, en 1887.

24. L'année 1886 renferme une date des plus glorieuses pour l'Église du Canada. Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau fut préconisé cardinal ; c'est le premier Canadien qui ait eu l'honneur de porter la pourpre romaine. Les fêtes cardinalices donnèrent lieu à de brillantes démonstrations.

Peu après, Montréal et Ottawa devinrent archevêchés, ayant pour titulaires leurs évêques respectifs, Mgr Fabre et Mgr Duhamel.

22. Que fit le gouvernement fédéral pour réprimer la rébellion ?

23. A quelle occasion fut formé le parti *libéral-national* ?

24. L'année 1886 offre-t-elle quelques autres événements remarquables ?

La même année 1886 vit la réunion du septième concile de Québec et l'érection du diocèse de Nicolet.

Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, une des plus grandes figures du clergé canadien, s'éteignit au Sault-au-Récollet, le 8 juin 1885.

En 1888, le 1er janvier, eut lieu l'incendie de la chapelle du séminaire de Québec, qui possédait la plus remarquable collection de peintures du pays.

La même année, la législature de Québec adopta le bill réglant la question des biens des jésuites. Le premier ministre, l'honorable M. Mercier, s'étant entendu avec le Saint-Siège, donna, comme compensation définitive, $400,000, que le Pape distribua entre les différents diocèses de la province de Québec.

XXV. GOUVERNEUR : LE BARON STANLEY DE PRESTON.

De 1888 à 1893.

Population : 4,833,308 âmes.

25. Lord Stanley de Preston succéda au marquis de Lansdowne dans le gouvernement du Canada.

26. Des mesures tyranniques furent prises contre les catholiques durant l'administration de lord Stanley de Preston.

En 1889, un projet de loi abolissant les écoles catholiques et les écoles françaises dans Ontario fut présenté à la chambre.

En 1890, le ministère Greenway-Martin abolit les écoles catholiques au Manitoba, et, en 1892, McCarthy demanda l'abolition du français et des écoles catholiques au Nord-Ouest ; mais cette mesure fut repoussé aux communes par une grande majorité.

25. Qui succéda au marquis de Lansdowne ?

26. Les catholiques n'eurent-ils pas à lutter contre les protestants durant cette période ?

27. Le fait le plus remarquable de cette période, dans la législature provinciale, fut le renvoi d'office du cabinet Mercier. Une crise terrible, comme la province de Québec n'en avait jamais vu, éclata à propos de la charte du chemin de fer de la baie des Chaleurs.

Le lieutenant-gouverneur Angers se vit obligé de renvoyer ses aviseurs. L'honorable de Boucherville fut appelé à former un nouveau ministère, mais il résigna en 1892, et fut remplacé par M. Taillon.

L'honorable J.-A. Chapleau devint lieutenant-gouverneur la même année.

A Ottawa, sir John-J.-C. Abbott, premier ministre, résigna pour cause de santé, et sir John-S.-D. Thompson le remplaça.

28. Durant l'administration de lord Stanley de Preston, il y a encore à signaler quelques événements remarquables.

En 1889, l'érection du monument Cartier-Brébeuf, à Québec, donna lieu à une fête nationale sans précédent.

Mgr de Laval fut déclaré vénérable en 1890.

L'honorable John-A. McDonald mourut en 1891. Cet homme d'État très distingué demeura plus de quarante ans dans la vie politique active et fut un des pères de la confédération.

Mgr Bégin fut nommé coadjuteur du cardinal Taschereau (1891), et le diocèse de Valleyfield fut érigé en 1892.

Le baron Stanley de Preston devint comte de Derby par la mort de son frère, en juin 1893.

27. Que se passa-t-il de remarquable dans la législature provinciale à cette époque ?

28. Avez-vous à signaler quelques autres événements remarquables durant cette période (1888-93) ?

XXVI. GOUVERNEUR : LE COMTE D'ABERDEEN.

De 1893 à 1898.

29. La crise ministérielle, à Ottawa, en 1895 et en 1896, et le mouvement des évêques et de tous les catholiques en faveur des écoles du Manitoba, sont les faits les plus marquants de l'administration de lord Aberdeen.

Les annales religieuses de la province nous montrent, à cette époque, en 1895, l'ouverture du premier concile à Montréal ; la mort de Mgr Fabre, archevêque de Montréal (1896) ; l'élection de Mgr Bruchési au siège archiépiscopal de Montréal ; la visite de Mgr Merry del Val, délégué apostolique au Canada (1897) ; l'érection du diocèse de Pembroke ; la mort du cardinal Taschereau ; la mort de Mgr Lafièche, et l'élévation de Mgr Bégin au siège archiépiscopal de Québec (1898).

30. De 1893 à 1898, nous voyons successivement, à Ottawa, les ministères Thompson, McKenzie-Bowell, Tupper et Laurier.

A Québec, les ministères Taillon, Flynn et Marchand.

Les élections générales, à Ottawa et à Québec, eurent lieu en 1896 et en 1897, et les libéraux arrivèrent au pouvoir.

L'honorable L.-A. Jetté remplaça l'honorable J.-A. Chapleau comme lieutenant-gouverneur (1898).

31. En 1895, les parties du Nord-Ouest qui n'étaient pas encore organisées, furent divisées en districts nommés Franklin, Ungava, Mackenzie et Yukon.

29. Quels sont les événements qui caractérisent l'administration de lord Aberdeen ?

30. Indiquez les changements dans le ministère fédéral et le ministère provincial durant cette période.

31. Quels nouveaux districts furent organisés dans le Nord-Ouest ?

32. Sir John Abbott mourut à Montréal, en 1893, et sir John Thompson, premier ministre, homme d'État très distingué, mourut subitement au château Windsor, à Londres, en 1894.

L'honorable Honoré Mercier mourut à Montréal, la même année. — L'honorable J.-A. Chapleau est mort à Montréal, en 1898.

33. Le 20 juin 1897, des réjouissances publiques, dans tout l'empire britannique, célébrèrent le soixantième anniversaire de l'avènement au trône d'Angleterre de Sa Majesté la reine Victoria.

34. Des monuments à la mémoire de sir John-A. McDonald furent érigés à Montréal, à Ottawa, à Toronto et à Kingston.

A Montréal, des démonstrations enthousiastes eurent lieu à l'occasion du dévoilement de la statue de M. de Maisonneuve par le lieutenant-gouverneur, l'honorable J.-A. Chapleau.

Une statue fut aussi élevée, à Montréal, à la mémoire du docteur Chénier, le héros de la rébellion de Saint-Eustache, en 1837 ; et un monument fut érigé, à Châteauguay, à la mémoire de la victoire de Salaberry, en 1813.

A Québec, le dévoilement de la statue de Lévis eut lieu en présence du marquis de Lévis et de plusieurs membres de sa famille, en visite au Canada (1895).

Et Québec vient d'élever un monument à la mémoire de son illustre fondateur, M. de Champlain.

35. Le comte de Minto succède à lord Aberdeen (1898).

32. Quels hommes d'État moururent pendant cette période ?

33. Quel anniversaire mémorable fut célébré le 20 juin 1897 ?

34. Quels monuments ont été érigés à cette époque ?

35. Quel est le successeur de lord Aberdeen ?

XXVII. GOUVERNEUR : LE COMTE DE MINTO.

De 1898 à 1905.

36. Appelé à succéder à lord Aberdeen. dans le gouvernement du pays, le comte de Minto arrive au Canada le 12 novembre 1898.

La même année, M. Hugh Macdonald, conservateur, remplace Greenway à la tête du gouvernement manitobain.

Le 13 octobre 1899, le gouvernement décide d'envoyer à ses frais, au sud-africain, un contingent de 1000 soldats canadiens.

Le 1er novembre, ouverture officielle du collège royal "Victoria," à Montréal. Dévoilement de la statue de Sa Majesté par Lady Minto.

Le nouveau pont Victoria est ouvert à la circulation des véhicules et des piétons.

37. Le 22 janvier 1901, mourut en son château d'Osborne, Sa Majesté la reine Victoria ; le 24, eut lieu l'avènement du Prince de Galles au trône d'Angleterre, sous le nom d'Édouard VII.

Le 16 septembre de la même année, le duc d'York, héritier présomptif du trône d'Angleterre, et la duchesse d'York, arrivèrent à Québec, à bord du yatch royal "l'Ophir" et furent l'objet de la plus loyale et de la plus enthousiaste réception.

38. Le monde politique vit s'éteindre durant l'administration de lord Minto : les honorables W. Prévost et J. J. Ross, conseillers législatifs, l'honorable F. Marchand, premier ministre de la province de Québec ; le

36. En quelle année lord Minto arrive-t-il au Canada et quels faits marquent les premières années de son gouvernement ?

37. Quels grands événements se passèrent en 1901 ?

38. Quels personnages d'état et de lettres moururent à cette époque ?

monde littéraire eut à déplorer la perte de Arthur Buies et de madame Sadlier, auteur catholique distingué.

39. Au mois d'octobre 1899, s'ouvrit à Montréal la première École Normale de filles ; la direction en fut confiée aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

40. Du 19 au 24 avril 1901, près de cinq cents institutrices réunies chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, suivirent des cours de pédagogie organisés par M. le Surintendant de l'Instruction publique. Mgr l'archevêque, premier promoteur de ces assises, en présida lui-même l'ouverture et les honora de sa présence. Des conférences du même genre, données dans la suite à Québec et à Snerbrooke, eurent, comme à Montréal, un grand succès.

41. 1898.—Installation de Mgr Lorrain à l'évêché de Pembroke ; sacre de Mgr C. H. Gauthier, archevêque de Kingston.

1899.—Installation de Mgr D. O'Connor, à l'archevêché de Toronto ; sacre de Mgr McEvay, évêque de London ; Son Excellence Mgr D. Falconio arrive à Québec comme délégué apostolique ; sacre de Mgr Bruneau, coadjuteur de l'évêque de Nicolet, et de Mgr F. X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières.

1900.—Sacre de Mgr Casey, coadjuteur de l'évêque de St-Jean, N. B., et de Mgr Barry, coadjuteur de l'évêque de Chatham ; mort de Mgr B. Paquet, supérieur du séminaire de Québec.

1901.—Mort de M. l'abbé H. Verrault, principal de l'École Normale Jacques-Cartier, de Mgr Sweeney, de Mgr Moreau, de Mgr Grandin.

1902.—Mort de M. L. Colin, supérieur du Séminaire Saint-Sulpice, remplacé par M. C. Lecoq, directeur du grand séminaire.

1903.—Inauguration de l'Hôpital des Incurables par Mgr Bruchési ; mort de Mgr Rogers et de Mgr Clut.

1904.—Érection du nouveau diocèse de Joliette et sacre de son premier évêque, Mgr Archambault ; mort de Mgr Gravel.

1905.—Mgr Z. Racicot est nommé évêque auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal ; érection du Sault-Sainte-Marie, en diocèse Mgr Scollard, premier evêque.

39. A quelle date s'ouvrit la première École Normale de filles à Montréal ?

40. Dites-nous quelque chose des premières conférences pédagogiques ?

41. Mentionnez les événements religieux de cette période ?

42. Deux lettres collectives de l'épiscopat canadien resteront à jamais célèbres : l'une, adressée en 1901 à Son Eminence le cardinal Vaughan, approuvant l'initiative de sa demande relativement à la suppression de certaines clauses anticatholiques du serment royal ; l'autre, en 1904, au cardinal Richard, archevêque de Paris, témoignage de sympathie et protestation contre les injustes rigueurs du gouvernement français à l'égard des communautés religieuses.

43. En 1902, Mgr Falconio quitte Ottawa pour aller prendre son nouveau poste de délégué apostolique à Washington ; l'année suivante, Mgr Sbaretti arrive à la capitale, en qualité de délégué apostolique.

L'année 1903 fut témoin d'une belle démonstration patriotique et religieuse à l'occasion du dévoilement de la statue de Mgr Bourget, sur la place de la cathédrale de Montréal.

La même année, un mois auparavant, avait eu lieu au Sault-au-Récollet le dévoilement de deux statues : celle du Père Nicolas Viel, premier martyr du Canada, jeté par les Hurons dans le dernier Sault de la rivière des Prairies, au printemps de 1625, et du néophyte Ahuntsic, disciple et compagnon du martyr.

44. Lord Minto après six années de gouvernement retourna en Angleterre. Sir Elzéar Taschereau fut nommé administrateur. C'est le premier Canadien-Français honoré de cette charge.

42. Faites une mention particulière de deux lettres de l'épiscopat canadien.

43. Quels sont les autres faits remarquables de cette époque ?

44. Qui fut nommé administrateur du Canada au départ de Lord Minto ?

45. En février 1905, un acte du parlement fédéral érigeait deux nouvelles provinces: celles d'Alberta et de Saskatchewan.

46. Ces deux provinces donnent des moissons aussi belles que celle du Manitoba. La grande richesse de la Saskatchewan est dans les dix pouces de terreau noir qui recouvrent jusqu'aux ranches où d'immenses troupeaux de bétail et de chevaux paissent l'herbe naturelle toute l'année.

Les ressources de l'Alberta sont aussi dans le sol vraie terre à blé comme la Saskatchewan; une couche carbonifère forme le sous-sol de presque la totalité du pays. L'industrie forestière et le bois de construction sont encore des produits de ces deux provinces.

XXVIII. GOUVERNEUR: LE COMTE GREY.

1904.

47. Le Comte Grey succéda à Lord Minto le 10 décembre 1904. Ce gouverneur est un économiste et un philantrope convaincu et sincère. Il descend d'une longue lignée de serviteurs de la couronne britannique.

48. Le 28 janvier 1905 fut inaugurée à Montréal l'Ecole polytechnique, et, le 22 novembre, eut lieu la pose de la première pierre de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales.

45. Nommez les deux nouvelles provinces de la Puissance du Canada.

46. Que savez-vous de ces deux provinces?

47. Quel fut le successeur de Lord Minto?

48. Quelle école fut inaugurée à Montréal en novembre 1905?

49. Le gouvernement décide la création d'écoles techniques à Montréal et à Québec où des industriels et des ouvriers se formeront aux connaissances théoriques et pratiques de l'atelier.

La télégraphie sans fil est mise en usage, à Table-Head, Cap-Breton, par Marconi (40,000 mots à la minute).

Le Canada remporte un grand prix spécial à l'exposition de Liège.

Le 24 juin, au square Saint-Louis, à Montréal, a lieu l'inauguration du monument Crémazie, hommage tardif rendu à celui qui fut le premier des poètes canadiens et en même temps un patriote ardent et sincère.

50. Le 24 août 1907, le pont de Québec qui devait être terminé dans quelques mois et compter au nombre des merveilles du monde, s'est écroulé emportant dans sa chute plus de 70 ouvriers au travail. C'est la catastrophe la plus épouvantable que notre histoire ait eu à enregistrer. Les pertes matérielles ont été estimées à trois millions de dollars.

51. Ce pont qui devait relier les deux rives du Saint-Laurent à quelques milles de Québec aurait eu une longueur totale de 3,300 pieds. La travée centrale devait mesurer 1,800 pieds; excéder en longueur tous les ponts construits jusqu'à ce jour. Largeur 68 pieds, hauteur 300 pieds au-dessus de l'eau, à marée haute, donnant un passage suffisant pour les plus gros vaisseaux. Il y aurait eu place sur le pont pour

49. Citez quelques événements remarquables de l'année 1906.

50. Quelle catastrophe marqua l'année 1907?

51. Dites-nous quelque chose du pont de Québec.

deux voies ferrées et deux voies électriques; deux chemins pour voitures et deux trottoirs. Le pont de Québec est en voie de reconstruction.

52. Pour enrayer le fléau de l'intempérance, on fonde dans les principales villes du Canada des ligues antialcooliques. Les conférences qui sont données au peuple sur les effets toxiques de l'alcool produisent partout d'appréciables résultats.

53. En juin 1908 eurent lieu à Québec l'inauguration du monument de Mgr de Laval et la célébration du troisième centenaire de la fondation de cette ville.

54. La procession de la Fête-Dieu fut grandiose. Cinq heures durant, sous les yeux de 60,000 personnes silencieuses et ravies, défilèrent les nombreuses associations, avec drapeaux, insignes et uniformes riches et variés. Les différents ordres religieux figuraient dans la procession; pour cette fête exceptionnelle, les cloîtres s'ouvrirent et pour la première fois, les Mères Ursulines et les religieuses Hospitalières accompagnèrent le Saint-Sacrement dans les rues de la vieille capitale. Dix-huit évêques en habits pontificaux formaient la garde d'honneur de Jésus-Hostie.

55. A l'occasion du troisième centenaire, il y eut, sur les plaines d'Abraham, comme vaste théâtre, de magnifiques spectacles représentant nos grands faits historiques, et par toute la ville, des démonstrations féeriques et de brillantes illuminations. La présence du prince de Galles, d'un corps de 15 à 20 mille

52. Qu'appelez-vous ligues antialcooliques?

53. Quelles grandes fêtes y eut-il à Québec en juin 1908?

54. Parlez-nous de la procession de la Fête-Dieu.

55. Quels spectacles furent donnés sur les plaines d'Abraham?

hommes de troupe donnèrent encore plus d'éclat à ces fêtes splendides; elles firent l'admiration des citadins et des milliers de touristes venus de toutes parts.

Cette même année, à Québec, eut lieu la fondation du PARC DES BATAILLES.

56. Le 31 août 1908, Sir C.-A.-P. Pelletier fut nommé lieutenant-gouverneur de Québec, et Sir L. Jetté, juge de la Cour supérieure.

57. Le 8 octobre 1908 eut lieu à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal, l'ouverture de l'Ecole d'Enseignement supérieur pour les jeunes filles, sous la présidence du Vice-Recteur de l'Université Laval à laquelle l'Ecole est affiliée.

"Le but de cette Ecole est d'inculquer aux jeunes filles des convictions religieuses éclairées, pousser plus avant leur culture intellectuelle et leur laisser pour les années à venir, avec une bonne méthode de travail, des habitudes d'esprit sérieuses."

58. La première "Ecole Ménagère" fut fondée, à Roberval en 1882 et confiée aux religieuses Ursulines de Québec. La deuxième qui s'ouvrit en 1905, à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, est due à l'initiative de M. l'abbé Beaudet, curé de cette paroisse. Elle est dirigée par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. L'enseignement ménager théorique et pratique se donne avec succès dans les deux établissements; on combine cet enseignement avec l'enseignement classique.

56. Qui remplaça Sir L. Jetté au poste de lieutenant-gouverneur?

57. Quand fut fondée l'Ecole d'Enseignement supérieur pour les jeunes filles?

58. Dites-nous quelque chose des Ecoles Menagères de la Province.

Des classes d'enseignement ménager se forment sur le modèle des Ecoles de Roberval et de Saint-Pascal, dans plusieurs pensionnats de jeunes filles de la Province.

59. Le 19 septembre 1909 eut lieu l'ouverture officielle du premier Concile plénier du Canada, à Québec, sous la présidence du délégué apostolique, Mgr Sbaretti. Depuis Mgr Turgeon qui présida, en 1851, le premier concile provincial à Québec, sept conciles provinciaux ont été tenus dans la même ville. Des cablogrammes de Pie X et d'Edouard VII souhaitèrent succès et bonheur aux Pères du Concile.

60. Le 15 août fut marqué par une solennelle démonstration : le dévoilement de la croix de pierre, élevée à la Grosse-Ile, à la mémoire des Irlandais émigrés qui, pour garder leur foi, souffrirent la faim et l'exil ; 12,000 sur 100,000, victimes de la fièvre, finirent leur douloureux pèlerinage à la Grosse-Ile. Ils étaient venus au Canada durant les années 1847 et 1848.

Au mois de septembre eut lieu le couronnement de la statue de Notre-Dame du Saint-Rosaire, au cap de la Madeleine, par Mgr Sbaretti.

61. Quelques jours avant la tenue du Concile plénier, les Hospitalières de Saint-Joseph, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, célébrèrent le 250e anniversaire de leur arrivée à Ville-Marie. L'Eglise et l'Etat, dans une même pensée de foi et de reconnaissance,

59. Quel événement religieux remarquable en l'année 1909 ?

60. Mentionnez deux autres événements remarquables de la même année.

61. Quelle fête célébrèrent au mois de septembre 1909 les religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu ?

s'unirent pour donner à cette fête une grande solennité. A cette occasion fut érigé le monument "Jeanne Mance". Mgr l'Archevêque de Montréal en a été le généreux donateur.

62. En juin 1909, par les paroissiens de Chambly. M. Mignault fut pour eux durant de longues années un pasteur dévoué, intelligent et ami du progrès.

63. Le 29 mai 1910, Montréal célébrait le 250e anniversaire de la mort d'Adam Dollard des Ormeaux et de ses seize compagnons tués par les Iroquois au Long-Sault, où ils s'étaient avancés pour protéger la ville naissante de Ville-Marie.

A l'issue de cette solennelle et patriotique démonstration, on décida d'ériger un monuement aux braves et valeureux jeunes gens qui en 1660, par le sacrifice de leur vie, assuraient le salut de la colonie. Ce projet, confié aux membres de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française est en pleine voie d'exécution.

64. Ce fut le grand congrès de Tempérance présidé par son Eminence le cardianl Vannutelli, légat du pape, se rendant à Montréal pour les fêtes eucharistiques.

65. Le 21e Congrès eucharistique, tenu à Montréal, a surpassé tous ceux qui l'ont précédé. Les démonstrations publiques en l'honneur du représentant du Pape ont prouvé avec éclat l'attachement du peuple

62. A quelle date fut érigé le monument du curé Mignault?

63. Quelle démonstration patriotique eut lieu à Montréal le 29 mai 1910?

64. Quel congrès fut tenu à Québec en 1910?

65. Dites-nous quelque chose du Congrès eucharistique de Montréal.

canadien au vicaire de Jesus-Christ. Les séances solennelles à l'église Notre-Dame et à la cathédrale Saint-Jacques ont revêtu un cachet d'exceptionnelle grandeur.

66. Deux superbes démonstrations furent tout à l'honneur de l'enfance et de la jeunesse. Dans la première, à la cathédrale, 30,000 enfants défilèrent au pied du trône, portant en mains bannières, oriflammes, drapeaux, corbeilles et bouquets de fleurs, saluant au passage le cardinal-légat.

La seconde démonstration eut lieu dans l'immense salle de l'Aréna. C'est là que 20,000 jeunes gens acclamèrent de leurs cris de respectueux enthousiasme l'arrivée du Cardinal Vannutelli. L'élite de la jeunesse canadienne groupée autour du drapeau national, Carillon-Sacré-Cœur, affirmant son attachement pour le Saint-Siège, proclamant sa gloire d'appartenir à la race généreuse qui a évangélisé le Canada, au prix du martyre, quel beau et touchant spectacle! Cette réunion fut la plus significative; elle fut aussi la plus nombreuse entre toutes les réunions du Congrès.

67. La "messe en plein air" eut lieu le 10 septembre, au Parc Mance. 100,000 personnes y assistèrent et le chant (un chœur de 5,000 voix) est répercuté au loin par les échos du Mont-Royal. Le 11, procession du très saint Sacrement. Elle fut grandiose. Sur un parcours de cinq milles de longueur, 80,000 personnes dont 3 cardinaux, 120 archevêques et évêques, 3,000 prêtres, priant, chantant des hymnes, marchè

66. Quelle part eurent au Congrès l'enfance et la jeunesse?

67. Que savez-vous de la "messe en plein air" et de la "procession du Très Saint-Sacrement"?

rent pendant plus de quatre heures. Le cortège défila entre deux haies vivantes formées d'au moins 800,000 personnes. Quatre cents pylones d'une blancheur éclatante, qu'atténue la parure fleurie de guirlandes verdoyantes, marquent le parcours de 40 pieds en 40 pieds. Les pèlerins s'avancent trois par trois, chaque côté de la rue, laissant un espace vide au centre, pour la libre circulation du service d'ordre et des estafettes.

68. Ce fut la mort d'Edouard VII, roi d'Angleterre, surnommé le "grand pacificateur". Le prince de Galles monte sur le trône et prend le nom de Georges V. Il obtient du parlement anglais la suppression, dans le serment royal, des mots blessants et injurieux pour les catholiques, c'est-à-dire pour plus de 2,000,000 de ses loyaux sujets.

69. Au mois d'octobre, à l'occasion du 40e anniversaire de la prise de Rome par les ennemis de l'Eglise, le juif Nathan, maire de Rome, prononça à l'adresse du Souverain Pontife, des paroles de menace et de mépris pour son autorité spirituelle.

La fédération nationale des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada s'est fait un devoir d'appuyer le témoignage de foi catholique et de dévoûment à son chef suprême que les évêques ont voulu donner à Sa Sainteté Pie X; des cablogrammes de protestations contre les attaques injustifiables du maire Nathan furent adressés au Vatican par toutes ces sociétés réunies.

68. Quel événement jeta le deuil au Canada en mai 1910?

69. Quelle protestation les sociétés Saint-Jean-Baptiste envoyèrent-elles à Pie X et à quelle occasion?

70. A la fin de novembre, le marquis de Montcalm, arrière petit-fils, en ligne directe de Louis Candiac de Gazon, marquis de Montcalm, visitant le Canada, passa à Québec où son vaillant ancêtre est glorieusement tombé en 1760 en combattant pour la France.

71. 1905. Le 28 janvier, sacre de Mgr Brunault comme évêque de Nicolet.

1905. Le 25 octobre, sacre de Mgr Blanche pour le vicariat du Golfe Saint-Laurent.

1906. Le 15 février, Mgr Bernard devient évêque de Saint-Hyacinthe, en remplacement de Mgr Decelles.

1908. Le 10 mai, à la Basilique de Québec, en présence de trois archevêques, de sept évêques, du lieutenant-gouverneur et des représentants des gouvernements fédéral et provincial, sacre de Mgr Paul-Eugène Roy, évêque d'Eleuthéropolis, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Québec.

1908. Le 30 novembre, sacre de Mgr Latulippe comme évêque du nouveau vacariat apostolique du Témiscamingue.

1909. Le 5 juin, décès de Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa.

1910. En juillet, décès de Monseigneur J.-C.-K. Laflamme, ancien recteur de l'Université Laval. Prêtre pieux et savant, figure peu ordinaire. — Professeur idéal, écrivain élégant et spirituel, Mgr Laflamme faisait les délices de ses élèves, tandis que par sa modestie et son affabilité, il charmait tous ceux qui l'abordaient.

1910. Monseigneur Stagni remplace Mgr Sbaretti comme délégué apostolique au Canada.

1910. Le 30 novembre, le Père O. Charlebois, O. M. I., est sacré évêque du nouveau vicariat apostolique de Keewatin.

Mgr Gauthier est transféré du siège archiépiscopal de Kingston à celui d'Ottawa.

70. Quel visiteur remarquable passa à Québec en 1910?

71. Mentionnez les événements religieux de ces dernières années.

APERÇU

Des différentes formes de gouvernement sous la domination anglaise.

1° *Gouvernement militaire, de* 1760 *à* 1764.—Pendant la plus grande partie de cette période, le Canada ne fut une province anglaise que par droit de conquête ; de sorte que les lois françaises furent administrées, à Québec, par Murray, à Montréal, par Gage, à Trois-Rivières, par Burton.

2° *Gouvernement absolu, de* 1764 *à* 1774. — Quand le roi d'Angleterre eut pris définitivement possession du Canada, il nomma un gouverneur et un conseil pour y administrer les lois anglaises ; mais l'imposition de ces lois ne put qu'amener l'irritation et le mécontentement chez toute la population française. Le gouvernement impérial remédia à cet état de choses en passant l'acte de Québec.

3° *Gouvernement sous l'acte de Québec, de* 1774 *à* 1791.—Par cet acte (1774), les lois françaises furent rétablies, avec les lois anglaises dans les causes criminelles ; et il fut permis aux catholiques romains de prétendre aux charges publiques sans être obligés de prêter le serment du *test*. Ce gouvernement donna satisfaction aux Canadiens, mais mécontenta les Anglais, dont le nombre s'était accru considérablement par l'arrivée des *loyalistes* des États-Unis. Les colons anglais obtinrent bientôt la passation de l'acte constitutionnel.

4° *Gouvernement sous l'acte constitutionnel, de* 1791 *à* 1841.—Cet acte divisait le Canada en Haut et Bas-Canada, donnait un gouvernement constitutionnel à peu près semblable à celui de la métropole, moins la responsabilité des conseillers exécutifs envers les chambres.

Chaque province avait un lieutenant-gouverneur, un conseil législatif et une assemblée. Le gouverneur nommait le conseil ; le peuple élisait l'assemblée. Aucun acte du parlement canadien ne devenait loi avant d'avoir reçu l'approbation du roi d'Angleterre. Le lieutenant-gouverneur et le conseil nommés avaient le pouvoir de neutraliser les décisions des représentants du peuple, ce qui donna lieu à de graves abus. Une grande partie du peuple des deux provinces s'opposa fortement à l'exercice d'un pouvoir contrôlé par des conseillers non responsables au peuple. La lutte soutenue pour obtenir un gouvernement responsable conduisit à la rébellion dans le Haut et le Bas-Canada, et amena l'union des deux provinces.

5° *Gouvernement sous l'acte d'Union, de* 1841 *à* 1867. — L'acte d'Union accordait les avantages d'un gouvernement responsable. Les conseillers du gouverneur devaient avoir l'appui de la majorité des représentants du peuple ; mais des jalousies de races et autres causes locales rendirent impossibles l'entente et l'harmonie entre les deux provinces. Une union fédérale fut alors contractée, et les différentes provinces du Canada ne formèrent plus qu'un seul pays, sous la désignation de Dominion du Canada.

6° *Gouvernement sous l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, de* 1867. Cet acte donne un gouverneur général et un parlement pour la Puissance, un lieutenant-gouverneur et une législature locale pour chaque province.

Le parlement du Dominion comprend deux branches : le sénat et la chambre des communes. Les membres du sénat sont nommés par le gouverneur général, sur la recommandation du ministère ; ceux de la chambre des communes sont élus par le peuple. Le ministère est responsable à la chambre des communes et doit avoir l'appui de la majorité de ses membres.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE DU CANADA SOUS LA DOMINATION ANGLAISE

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, etc.

1760—Loi martiale.
1764—Gouvernement civil et absolu.—Lois anglaises.—Serment du *test*.
1774—Acte de Québec.—Conseil législatif (17 à 23 membres).
1774—Lois civiles françaises rétablies. — Serment du *test* aboli.
1774—Révolution américaine.
1775—Le général Montgomery attaque Québec.
1776—Les Américains lèvent le siège de Québec.
" —Déclaration d'indépendance des États-Unis.
1791—Acte constitutionnel.
" —21 comtés — 50 représentants — 15 conseillers législatifs au moins pour le Bas-Canada.
1792—Premier parlement canadien.
De 1807 à 1811—Luttes entre les trois branches de la législature.
De 1812 à 1814—Guerre avec les États-Unis.
De 1815 à 1838—Nouvelles luttes entre l'exécutif et l'assemblée.
De 1837 à 1838—Insurrection en Canada.
1838—*Conseil spécial*.
1840—Union des Canadas (130 députés — 102 comtés).
1841—Gouvernement responsable.
1854—Abolition de la tenure seigneuriale.
1856—Conseil législatif électif.
1857—Décentralisation judiciaire (20 districts pour le Bas-Canada).
1860—Le prince de Galles visite le Canada.
1866—Code civil du Bas-Canada.

1867—Confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.
1870—Insurrection à la Rivière-Rouge.
1885—Troubles du Nord-Ouest.—Révolte des Métis.
" —Condamnation et exécution de Riel.
" —Mort de Mgr Bourget.
1886—Mgr Taschereau créé cardinal.
1888—Bill réglant la question des biens des Jésuites.
1890—Mgr de Laval déclaré vénérable.
1892—Érection du diocèse de Valleyfield.
1895—Crise ministérielle.
1897—Monuments élevés à sir McDonald, Chénier et Salaberry.
1898—Monument élevé à Champlain.
1899—Contingent de 1000 soldats canadiens au sud-africain.
1901—Mort de la reine Victoria ; avènement du Prince de Galles.—Visite au Canada du duc et de la duchesse d'York.
1903—Inauguration de l'hôpital des Invalides—Incendie de l'Université d'Ottawa.
1904—Érection du diocèse de Joliette. — Jubilé de l'Immaculée Conception.
1905—Érection du Sault-Ste-Marie en diocèse et des districts d'Alberta et de Saskatchewan en provinces.

COMBATS[1].

1775—* De Québec (assaut) (*Montgomery* et *Arnold*).
1777— De Saratoga (Burgoyne).
1812—* De Michillimakinac, Détroit, Queenstown, (Brock et *Hull*).
" —* De Lacolle.—Victoires navales des Américains (de Salaberry et *Dearborn*).

1. Les victoires des Canadiens sont précédées d'un astérisque, et les noms des généraux américains écrits en italique.

1813— De Frenchtown, Put-in-Bay, Moravian-Town (Proctor, Técumseh, *Harrisson*).
" — De Toronto, Sackett's Harbour, Burlington (Prevost et *Brown*).
" —* De Châteauguay (de Salaberry Chrysler's Farm (*Harvey*).
1814—* De Lacolle, Oswégo, Chippewa (Handcock, Yeo, Riall, *Brown*).
" —* De Lundy's Lane, Fort Érié, Plattsburg, (Drummond, *Brown*, Prevost).
" — De la Nouvelle-Orléans (Packenham, *Jackson*).
1837— De Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Eustache (Chénier, Nelson, Brown).
" — De Navy-Island (McKenzie, McNab).
1838— De Napierville, Prescott, Détroit, Windsor, etc.
1885— Du lac aux Canards, Carlton, Battleford, Fort Pitt, Batoche (Middleton).

ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1760 à 1766 — Vacance du siège — MM. Briand, Perrault et Montgolfier, vicaires généraux.

De 1766 à 1784—7e Mgr Briand (Jean-Olivier).

De 1784 à 1788—8e Mgr d'Esglis (Louis-Ph. Mariauchau), 1er évêque canadien.

De 1788 à 1797—9e Mgr Hubert (Jean-François).

De 1797 à 1806—10e Mgr Denaut (Pierre).

De 1806 à 1825—11e Mgr Plessis (Joseph-Octave) (1819, archevêque).

De 1825 à 1833—12e Mgr Panet (Bernard-Claude), archevêque.

De 1833 à 1850—13e Mgr Signay (Joseph). — En 1844, 1er archevêque en exercice.

De 1850 à 1854—14e Mgr Turgeon (Pierre-Flavien), 2e archevêque.

De 1854 à 1870—15e Mgr Baillargeon (Charles-François), 3e archevêque.

1871 à 1898—16e Mgr Taschereau (Elzéar-Alexandre), 4e archevêque, créé cardinal en 1886.

1891—Mgr Bégin (L.-N.), archevêque de Cyrène, coadjuteur, nommé administrateur du diocèse en 1894.

1898—17e Mgr Bégin (Louis-Nazaire), 5e archevêque.

1908—Mgr Paul-Eugène Roy, évêque auxiliaire.

ÉVÊQUES DE MONTRÉAL.

1821 Mgr Lartigue, auxiliaire.

De 1836 à 1840—1er Mgr Lartigue (Jean-Jacques).

De 1840 à 1876—2e Mgr Bourget (Ignace).

De 1876 à 1897—3e Mgr Fabre (Edouard-Charles), 1er archevêque (1886).

1898—4e Mgr Bruchési (Paul), 2e archevêque.

1904—Mgr Z. Racicot, évêque auxiliaire.

ÉVÊQUES DE TROIS-RIVIÈRES.

De 1852 à 1870—1er Mgr Cook (Thomas).

De 1870 à 1898—2e Mgr Laflèche (Louis-François-Richer).

1899—3e Mgr Cloutier (François-Xavier).

ÉVÊQUES DE SAINT-HYACINTHE.

De 1852 à 1860—1er Mgr Prince (Jean-Charles).

De 1860 à 1866—2e Mgr Larocque (Joseph).

De 1866 à 1875—3e Mgr Larocque (Charles).

De 1875 à 1901—4e Mgr Moreau (Louis-Zéphirin).

De 1901 à 1907—5e Mgr Decelles (Maxime).

1907—6e Mgr Bernard (Alexis-Xyste).

ÉVÊQUES D'OTTAWA.

De 1848 à 1874—1er Mgr Guigues (Joseph-Eugène-Bruno).

De 1874 à 1910—2e Mgr Duhamel (J.-Thomas) 1er archevêque (1886).

1910—3e Mgr Gauthier (Charles-Hugh) 2e archevêque.

ÉVÊQUES DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI.

De 1867 à 1891—1er Mgr Langevin (Jean-Pierre-François La Force).

1891—2e Mgr Blais (André-Albert).

ÉVÊQUES DE SAINT-MICHEL DE SHERBROOKE.

De 1874 à 1893—1er Mgr Racine (Antoine).

1893—2e Mgr Larocque (Paul).

ÉVÊQUES DE CHICOUTIMI.

De 1878 à 1888—1er Mgr Racine (Dominique).

De 1888 à 1891—2e Mgr Bégin (Louis-Nazaire).

1892—3e Mgr Labrecque (Michel-Thomas).

ÉVÊQUES DE NICOLET.

De 1885 à 1899—1er Mgr Gravel (Elphège).

1898—Mgr Brunault (Joseph-Herman), évêque de Tubuna, coadjuteur.

1899—2e Mgr Brunault (Joseph-Simon-Herman).

ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD.

1892—1er Mgr Emard (Joseph-Médard).

ÉVÊQUE DE PEMBROKE.

De 1881 à 1898—Vicariat apostolique de Pontiac.—Mgr Lorrain (Narcisse-Zéphirin), vicaire apostolique. — Résidence à Pembroke, Ont.

1898—1er Mgr Lorrain (Narcisse-Zéphirin).

ÉVÊQUE DE JOLIETTE.

1904—1er Mgr Archambault (Joseph-Alfred).

PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DU GOLFE SAINT-LAURENT.

1882—Mgr Bossé (F.X.). 1er préfet apostolique. — Résidence, Pointe-aux-Esquimaux, P. Q.

1892—Cette préfecture est annexée au diocèse de Chicoutimi.—1er administrateur, Mgr Labrecque (T.), évêque de Chicoutimi.

VICARIAT APOSTOLIQUE DU GOLFE SAINT-LAURENT.

1906—1er Mgr Blanche, (Gustave).

VICARIAT APOSTOLIQUE DU TÉMISCAMINGUE.

1908—1er Mgr Latulippe (Elie-Anicet).

Confédération (1867-1898)

GOUVERNEURS GÉNÉRAUX :	PREMIERS MINISTRES :
Vicomte Monck, 1867-68 Sir John Young, 1868-72 Lord Dufferin, 1872-78	Sir John-A. McDonald, 1867-73. Sir Alexandre McKenzie, 1873-78
Marquis de Lorne, 1878-83. Marquis de Lansdowne, 1883-88. Lord Stanley de Preston, 1888-93.	Sir John-A. McDonald, 1878-91. Sir John-J.-C. Abbott, 1891-92.
Lord Aberdeen, 1893-98. Comte de Minto, 1898-1904. Comte Grey, 1904. duc de Connaught " Devonshire Grey	Sir John Thompson, 1892-94. Sir McKenzie-Bowell, 1894-96. Sir Charles Tupper, 1896. Sir Wilfrid Laurier, 1896.

PROVINCE DE QUÉBEC.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS :	PREMIERS MINISTRES :
Sir Narcisse-F. Belleau, 1867-73.	L'hon. P.-J.-O. Chauveau, 1867-73
L'hon. R.-E. Caron, 1873-76 L'hon. L. Letellier de Saint-Just, 1876-79	L'hon. G. Ouimet, 1873-74. L'hon. C.-B. de Boucherville, 1874-78. L'hon. H.-G. Joly, 1878-79.
L'hon. T. Robitaille, 1879-84.	L'hon. J.-A. Chapleau, 1879-82. L'hon. J.-A. Mousseau, 1882-84
L'hon. L.-T.-R. Masson, 1884-87.	L'hon. J.-J. Ross, 1884-87.
L'hon. A.-R. Angers, 1887-92.	L'hon. H.-Mercier, 1887-92.
L'hon. J.-A. Chapleau, 1892-98	L'hon. C.-B. de Boucherville, 1892-93. L'hon. L.-O. Taillon, 1893-96. L'hon. J.-E. Flynn, 1896-97. L'hon. F.-G. Marchand, 1897.
L'hon. L.-A. Jetté, 1898	L'hon. F.-G. Marchand, 1897-1900 L'hon. S.-N. Parent, 1900-05. L'hon. L. Gouin, 1905.

Depuis la conquête (1760)

ONT RÉGNÉ

EN FRANCE :	EN ANGLETERRE :
Louis XVI, 1774-93	George III, 1760-1820.
La 1re République, 1792-1804.	
Le 1er Empire	
Napoléon Ier, 1804-15	
La Restauration	
Louis XVIII, 1815-24	
Charles X, 1824-30	George IV, 1820-30.
Louis-Philippe Ier, 1830-48.	Guillaume IV, 1830-37.
La 2e République, 1848-51.	Victoria, 1837-1901.
Le 2e Empire	Edouard VII, 1901-1910.
Napoléon III, 1852-70	Georges V, 1910.
La 3e République, 1870.	

TABLE DES MATIÈRES

PAGES.

Découverte de l'Amérique 5

Domination française

1re Époque

Depuis la découverte du Canada par Jacques Cartier, en 1534, jusqu'à la fondation de Québec par Champlain, en 1608 7

Essais de colonisation 11

2e Époque.

Depuis la fondation de Québec par Champlain, en 1608, jusqu'à la fondation de la Compagnie de Montréal, en 1640..... 15

3e Époque.

Depuis la fondation de la Compagnie de Montréal, en 1640, jusqu'à l'établissement du Conseil supérieur, en 1663..... 21

4e Époque.

Depuis l'établissement du Conseil supérieur, en 1663, jusqu'à la paix générale, en 1701..... 29

5e Époque.

Depuis la paix générale, en 1701, jusqu'à la guerre avec l'Angleterre, en 1755..... 40

6e Époque.

Depuis la guerre avec l'Angleterre, en 1755, jusqu'à la capitulation de Montréal, en 1760 49

Domination anglaise.

7e Époque.

Depuis la capitulation de Montréal, en 1760, jusqu'à l'octroi de la Constitution, en 1791 59

8e Époque.

Depuis la Constitution, en 1791, jusqu'à l'union des deux Canadas, en 1840 67

9e Époque.

Depuis l'union des deux Canadas, en 1840, jusqu'à la Confédération, en 1867 87

10e Époque.

Depuis la Confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord, en 1867, jusqu'à 1905 104

Aperçu des différentes phases du gouvernement sous la domination anglaise 131

Tableaux 133